

PAYS DE DANSES



THÉÂTRE
DE LIÈGE

26|01 → 24|02|2018

biennale e u r e g i o festival

LIÈGE | HASSELT | MAASTRICHT | EUPEN | VERVIERS | HUY | SERAING | ENGIS

Les réseaux Danse du Théâtre de Liège

Tour de Dance, réseau international de diffusion en danse contemporaine, a pour objectif de faciliter, d'optimiser et de mutualiser les tournées de spectacles chorégraphiques – généralement extra-européens – dans un périmètre géographique « restreint » et dans « un temps défini » en Belgique, au Grand-Duché du Luxembourg, en France, aux Pays-Bas et en Allemagne. Partenaires : le Théâtre de Liège, Les Théâtres de la Ville de Luxembourg, La Comète-Scène Nationale de Châlons-en-Champagne (F), Charleroi danse (B), Le Holland Dance Festival (NL), le Concertgebouw de Brugge (B), La Scène Nationale 61 d'Alençon (F), les deux Scènes de Besançon (F) et la Tanzhaus de Dusseldorf (D) (voir pages 9 et 11).



Le Pôle européen de production de la Biennale & Maison de la danse de Lyon. À l'initiative de la Maison de la Danse et de la Biennale de la danse de Lyon, plusieurs structures européennes ont décidé de s'associer : le Théâtre de Liège, le Théâtre municipal de Porto, le Festival GREC à Barcelone, la Maison de la Danse et la Biennale de la danse de Lyon. Il s'agit de structures chorégraphiques de premier plan, qui organisent chacune un temps fort festivalier. À l'heure où l'Europe est parfois remise en cause, cette association a pour objectif de développer entre les structures des échanges sur les programmations respectives, de favoriser la circulation d'artistes au plan européen, et de développer des coproductions et des actions communes.

Les compagnons–chorégraphes du Théâtre de Liège

Ayelen Parolin, Louise Vanneste et Thomas Hauert sont les chorégraphes de la Fédération Wallonie-Bruxelles accueillis « en compagnonnage » au Théâtre de Liège (2018-2022)

Édito

Après la Corée du Sud en 2014 et l'Argentine en 2016, le festival Pays de Danses consacre un volet de sa programmation à l'Afrique du Sud où art et activisme vont de pair. Dans leurs pièces, Robyn Orlin, Mamela Nyamza, Gregory Maqoma et la Via Katlehong Dance Company, ainsi que le chœur des Phuphuma Love Minus redéfinissent la place de l'identité, du genre, de la religion, de la couleur de peau, de la tradition et du développement socio-politique dans leur pays. Le visuel illustrant notre festival – le portrait de Miss D'vine, capturé par la photographe Zanele Muholi – apporte un témoignage supplémentaire du militantisme ardent qui habite une Afrique du Sud post-apartheid.

De nombreux artistes, dont la chorégraphe Bouchra Ouizguen et la compagnie nationale norvégienne Carte Blanche (Prix 2017 de la Critique du meilleur spectacle de danse en Norvège), le duo de créateurs François Chaignaud et Cecilia Bengolea, présents pour la première fois à Liège et le poétique Raimund Hoghe, nous offrent des occasions exclusives d'éveiller nos regards à toutes sortes de métissages.

Fertile en événements, cette édition 2018 assure le très attendu retour sur la scène liégeoise de deux Belges majeurs dans le paysage artistique international. En effet, Anna Teresa De Keersmaeker nous fera l'honneur de danser, tandis que Jan Fabre rendra un hymne iconoclaste à la Belgique.

Le festival se positionne également en ambassadeur de la bouillonnante création chorégraphique de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Dans ce cadre, nous vous convions à découvrir le singulier travail de Fré Werbrouck avec *Murmurô* et d'Olga de Soto dans *(Elle) retient*, ainsi que trois créations en première mondiale: *10.10* de Caroline Cornélis, *Le Sourire des égarés* de Karine Pontiers et *How to proceed (working title)* que Thomas Hauert monte à l'occasion des 20 années d'existence de sa compagnie. Le hip-hop et le *krumpp* liégeois bénéficient d'un coup de projecteur le temps de deux soirées. Les plus jeunes ont rendez-vous quant à eux avec le Petit Pays de Danses qui leur réserve six spectacles abordant des thématiques pertinentes pour chaque âge.

En collaboration avec les centres culturels des Chiroux, Chênée, Huy, Seraing, Engis, Verviers et la Cité Miroir, Pays de Danses innerve la Province de Liège et s'exporte également chez ses partenaires eurégionaux d'Eupen, de Hasselt et de Maastricht.

Avec eux, nous vous souhaitons de savourer cette édition qui bouscule les certitudes surannées, les «copier-coller» de bon ton et autres «tenez-vous le pour dit». Les danseurs et chorégraphes utilisent la danse comme un outil à penser le monde, l'humanité, l'individu, la sexualité, le multiculturalisme, la peur, le futur, le partage, l'amour du métier ainsi que la joie et la rage de vivre.

Quand la danse s'impose comme l'art de tout exprimer par le corps et l'être en mouvement. Sans un mot.

Serge Rangoni,
Directeur général

Pierre Thys,
Directeur des relations extérieures
Chargé de la programmation danse

Cette 7^e édition s'inscrit dans le cadre des commémorations du centenaire de Nelson Mandela.

Hoofdartikel

4

Na Zuid-Korea in 2014 en Argentinië in 2016 wijdt het festival Pays de Danses een deel van zijn programmatie aan Zuid-Afrika waar kunst en activisme hand in hand gaan. In hun stukken herdefiniëren Robyn Orlin, Mamela Nyamza, Gregory Maqoma en de Via Katlehong Dance Company, evenals het choreografisch koor Phuphuma Love Minus de plaats van identiteit, gender, religie, huidskleur, traditie en sociopolitieke ontwikkeling in hun land. De afbeelding die ons festival illustreert - het portret van Miss D'vine, genomen door de fotograaf Zanele Muholi - vormt een bijkomende getuige van het fervente militantisme dat deel uitmaakt van post-apartheid Zuid-Afrika.

Verschillende kunstenaars, waaronder de choreograaf Bouchra Ouizguen en de Noorse compagnie Carte Blanche (Prijs van de Kritiek voor de beste dansvoorstelling in Norway), het creatief duo François Chaignaud en Cecilia Bengolea dat voor het eerst aanwezig is in Luik, en de poëet Raimund Hoghe, bieden exclusieve mogelijkheden om onze blik te openen voor allerlei soorten mengvormen.

Deze editie 2018 is rijk aan evenementen en garandeert de langverwachte terugkeer van twee grote Belgen in het internationale kunstlandschap naar het Luikse podium. Anna Teresa De Keersmaeker doet ons immers de eer aan om te dansen, en Jan Fabre brengt een iconoclastische ode aan België.

Het festival neemt ook de rol op van ambassadeur van de bruisende choreografische creativiteit van de Federatie Wallonië-Brussel. In dit kader doen we een oproep om de unieke werken van Fré Werbrouck met *Murmurô*, en Olga de Soto met *(Elle) retient* te ontdekken, net als drie vertoningen in wereldpremière: *10.10* van Caroline Cornélis, *Le Sourire des égarés* van Karine Pontiers en *How to proceed (working title)*, een voorstelling die Thomas Hauert brengt ter gelegenheid van het 20-jarige bestaan van zijn gezelschap. De hiphop en de Luikse *krump* staan tijdens de twee avonden in de schijnwerpers. De jongsten worden op hun beurt verwacht op het Petit Pays de Danses dat hen zes voorstellingen voorschotelt die allen een thema naar voor brengen dat relevant is voor elke leeftijd.

In samenwerking met de culturele centra van Chiroux, Chênée, Huy, Seraing, Engis, Verviers en la Cité Miroir, beroert Pays de Danses niet alleen de Provincie Luik, maar ook haar regionale partners in Eupen, Hasselt en Maastricht.

Samen met hen hopen wij te genieten van deze programmatie die achterhaalde zekerheden, het 'knip- en plakwerk' van goede smaak en andere houdingen van 'neem het maar van mij aan' omverwerpt. De dansers en choreografen gebruiken de dans als een instrument om na te denken over de wereld, de menselijkheid, het individu, de seksualiteit, het multiculturalisme, de angst, de toekomst, de uitwisseling, de liefde voor het beroep evenals de levensvreugde en -lust.

Wanneer de dans zich opdringt als de kunst om alles uit te drukken via het lichaam en het wezen in beweging. Zonder een woord.

Serge Rangoni,
Directeur-generaal

Pierre Thys,
Directeur externe betrekkingen
Verantwoordelijk
voor het programmeren van dans

Deze 7^e editie past binnen het kader van de herdenkingen voor de honderdste verjaardag van Nelson Mandela.

Editorial

After South Korea in 2014 and Argentina in 2016, the Pays de Danses festival dedicates a part of its programming to South Africa, where art and activism go hand in hand. In their theatre pieces, Robyn Orlin, Mamela Nyamza, Gregory Maqoma, the Via Katlehong Dance Company, as well as the choreographic chorus Phuphuma Love Minus redefine the place of identity, gender, religion, skin colour, tradition, and socio-political development in their country. The visual illustrating our festival - the portrait of Miss D'vine, taken by the photographer Zanele Muholi - provides further evidence of the fierce activism that lives in post-apartheid South Africa.

Many artists, including the choreographer Bouchra Ouizguen and the Norwegian company Carte Blanche (Critic's Award for best dance performance in Norway), the duo of creators François Chaignaud and Cecilia Bengolea, present for the first time in Liège, and the poetic Raimund Hoghe, offer us exclusive opportunities to open our eyes to all sorts of blending.

Rich in events, this 2018 edition ensures the long-awaited return to the Liège stage of two major Belgians in the international artistic landscape. Indeed, Anna Teresa De Keersmaeker will do us the honour of dancing, while Jan Fabre will deliver an iconoclastic hymn to Belgium.

The festival is also positioned as ambassador for the bubbling choreographic creation of the Wallonia-Brussels Federation. In this context, we invite you to discover the singular work of Fré Werbrouck in *Murmurô* and Olga de Soto in *(Elle) retient*, as well as three world premiere creations: *10.10* by Caroline Cornélis, *Le Sourire des égarés* by Karine Pontiers and *How to proceed* (working title) that Thomas Hauert is staging for the occasion of the 20th anniversary of his company. Hip-hop and Liège *krump* are in the spotlight for two evenings. The youngest among us have an appointment with the Petit Pays de Danses, which offers them six performances addressing themes appropriate for all ages.

In collaboration with the cultural centres of Chiroux, Chênée, Huy, Seraing, Engis, Verviers and the Cité Miroir, Pays de Danses innervates the Province of Liège, and is also exported to its Euro-regional partners of Eupen, Hasselt, and Maastricht.

With them, we hope that you will savour this programming which shakes up the outdated certainties, the "copy-and-paste" of good form, and other "take it from us." The dancers and choreographers use dance as a tool to reflect on the world, humanity, individuality, sexuality, multiculturalism, fear, the future, sharing, love of the profession, as well as the joy and fury of living.

When dance is the art of expressing everything through the body and being in motion. And without a word.

Serge Rangoni,
General Director

Pierre Thys,
Director of External Relations
In charge of dance programming

This 7th edition is part of Nelson Mandela's centennial commemorations.



Albert Silindokuhle Ibokwe Khoza In'And so you see...
© Bohumil Kosťohyž | Kinneš, s.p., Centre Culturel Manner

Table des matières

Inhoud / Contents

Via Kanana Gregory Maqoma Via Katlehong Dance	26+27/01/18	Théâtre de Liège Grande Main	8
La Valse Raimund Hoghe	30/01/18	Théâtre de Liège Grande Main	10
Sylphidarium Francesca Pennini CollettivO CINETIC0	31/01/18	CC Seraing	12
Le sourire des égarés Karine Ponties	1+2/02/18	Théâtre de Liège Œil Vert	14
De-Apart-Hate Mamela Nyamza	1+2/02/18	Théâtre de Liège Grande Main	16
DFS François Chaignaud & Cecilia Bengolea	7/02/18	Cité Miroir	18
(Elle) retient Olga de Soto	8+9/02/18	Théâtre de Liège Œil Vert	20
Bach6Cellosuiten Anne Teresa De Keersmaeker Rosas	8+9/02/18	Théâtre de Liège Grande Main	22
And so you see... Robyn Orlin Albert Silindokuhle Ibokwe Khoza	13+14/02/18	Théâtre de Liège Œil Vert	24
Belgian rules / Belgium rules Jan Fabre Troubleyn	13+14/02/18	Théâtre de Liège Grande Main	26
Phuphuma Love Minus	17/02/18	CC Huy 	28
We are in trouble Ivgi & Greben	17/02/18	TAHV Maastricht 	30
Horion Malika Djardi	19+20/02/18	Théâtre de Liège Œil Vert	32
How to proceed (working title) Thomas Hauert ZOO	19+20/02/18	Théâtre de Liège Grande Main	34
Murmurô + Variatie Fré Werbrouck + Lise Vachon	21/02/18	CC Huy	36
Clair obscur Saïd Gharbi	22/02/18	Kulturzentrum Eupen	38
Jerada Bouchra Ouizguen Carte Blanche	23+24/02/18	Théâtre de Liège Grande Main	40
Hip Hop			
Essensure (titre provisoire) Compagnie Be Fries	6/02/18	CC Chênée	42
Secret Step Manu Di Martino	10/02/18	CC Engis	43
Petit Pays de Danses			
Cartoon Anton Lachky	4/02/18	CC Verviers	44
Cortex Cie 3637	10+11/02/18	CC Chiroux	44
School of moon Eric Minh Cuong Castaing	15/02/18	CCHA cultuurcentrum Hasselt 	45
10.10 Caroline Cornélis	16+17/02/18	CC Chiroux	45
Corps confiants Félicette Chazerand	18/02/18	CC Huy	46
Corps confiants Félicette Chazerand	21/02/18	CC Chênée	46
Dancefloor Théâtre de l'EVNI	21/02/18	CC Chiroux	46
Adresses			47
Informations			48
Partenaires			49



Via Kanana

Gregory Maqoma | Via Katlehong Dance {Johannesburg}

26 + 27/01/2018 | 20:00

Théâtre de Liège | Salle de la Grande Main | ⏱ 60 min | ⚡ 8€ / 19€ / 25€ / ABO 15€

9

FR Le spectacle d'ouverture du festival propose l'éclatante alliance entre le chorégraphe johannesbourgeois Gregory Maqoma, considéré comme l'un des plus talentueux de sa génération, et la fameuse Via Katlehong Dance Company, qui tire son nom d'un *township* situé dans l'un des quartiers déshérités où est née la culture de rébellion sud-africaine. Ensemble, ils remontent aux origines de la *pantsula*, cette *street dance* populaire, contestataire et virtuose par sa rapidité. Sur des chants et une musique endiablée, les huit danseurs reproduisent les gestes du quotidien anti-apartheid qui ont permis à toute une population de se soulever. *Via Kanana* (la terre promise, qu'on n'a pas eue) brave la peur, dépasse les rêves brisés dans une fresque survitaminée qui exhale lumière et espoir.

NL De openingsvoorstelling van het festival stelt de schitterende samenwerking voor tussen de choreograaf Gregory Maqoma uit Johannesburg, die beschouwd wordt als één van de meest getalenteerde van de opkomende generatie, en de beroemde Via Katlehong Dance Company, die haar naam dankt aan een *township* gelegen in één van de arme wijken waar de Zuid-Afrikaanse cultuur van verzet ontstond. Samen keren ze terug naar de oorsprong van de *pantsula*, deze populaire *street dance*, opstandig en die virtueuze door zijn snelheid is. Op zang en een woedende muziek reproduceren de acht dansers de gebaren van de dagelijkse anti-apartheid na die ervoor zorgden dat een hele bevolking in opstand kwam. *Via Kanana* (het beloofde land dat men niet kreeg) trotseert angst en overstijgt stukgeslagen dromen in een krachtig spektakel dat licht en hoop uitstraalt.

EN The opening performance of the festival features the striking alliance between the Johannesburg Choreographer, Gregory Maqoma, considered one of the most talented choreographer of his generation and the famous Via Katlehong Dance Company. The Company takes its name from a township located in one of the underprivileged neighbourhoods where the South African rebellion culture was born. Together, they derive from the origins of the *pantsula*, this popular and oppositional *street dance*, virtuoso in its speed. On songs and devilish music, the eight dancers reproduce the daily anti-apartheid gestures that made it possible for an entire population to revolt. *Via Kanana* (the promised land that we didn't have) braves fear and goes beyond broken dreams in a supercharged fresco that exudes light and hope.

Dans le cadre de Tour de Dance, en partenariat avec Charleroi danse qui présente le spectacle le 9/02/2018

Chorégraphe Gregory Maqoma **Danseurs** Tshepo Nchabeleng, Tshepo Mhlabane, Thato Qofela, Abel Vilakazi, Teboho Molelekeng, Andile Nhlapo, Lenela Lenallo, Julia Burnham **Lumière et images** Olivier Hauser et Jurgen Meekel **Régie générale** David Hlatshwayo **Assistant du chorégraphe** Buru Mhlabane **Production en Afrique du sud** Steven Faleni **Administration et production en France** Damien Valette **Assistance et coordination en France** Joséphine Pannier Léonard **Coproduction** Via Katlehong Dance, Maison de la Danse de Lyon, La Villette / Paris, Châteauevallon / Scène nationale. Remerciements à The Centre for the Less Good Idea, un espace incubateur pour les arts à Maboneng, Johannesburg, fondé par William Kentridge ■



La Valse

Raimund Hoghe {Dusseldorf}

30/01/2018 | 20:00

Théâtre de Liège | Salle de la Grande Main | ⌚ 180 min (entracte compris) | 🎫 8€ / 15€ / 20€ / ABO 10€

11

FR Interprétée en scène par le pianiste belge Guy Vandromme, *La Valse* de Maurice Ravel désagrège son harmonie, passant des motifs enjoués aux mouvements ténébreux, pour signifier en son temps la présence dévastatrice de la guerre. Raimund Hoghe, ancien dramaturge de Pina Bausch devenu chorégraphe, y laisse surgir migrants, réfugiés et rescapés de toutes les barbaries humaines. Grandioses, les danseurs calligraphient dans l'espace le chant de leur solitude sur toutes les variations de la valse. La pièce brosse, avec autant de fragments qui doucement acquièrent de la cohérence, un tableau de l'Europe où les tragédies du siècle dernier entrent en troublante résonance avec le nôtre. À l'affiche du festival d'Avignon 2018 avec une prochaine création, Raimund Hoghe fait pulser le passé dans les veines de la tourmente actuelle. Alors, les mouvements se parent de l'élégance du désespoir.

NL Uitgevoerd op het podium door de Belgische pianist Guy Vandromme, valt de harmonie van *La Valse* van Maurice Ravel uiteen, overgaand van speelse motieven in donkere bewegingen, om te verwijzen naar het verwoestende karakter van de oorlog destijds. Raimund Hoghe, voormalig toneelschrijver voor Pina Bausch die choreograaf werd, laat er migranten, vluchtelingen en overlevenden van alle menselijke wreedheden opkomen. Prachtig zetten de dansers de zang van hun eenzaamheid sierlijk neer in de ruimte met allerlei variaties op de wals. Het stuk schetst met talrijke fragmenten die zachtjesaan samenhang krijgen, een beeld van Europa waar de tragedies van de vorige eeuw een verontrustende weerklink vinden in die van onze tijd. Raimund Hoghe staat op de affiche van het festival van Avignon 2018 met een nieuwe creatie, en zorgt ervoor dat we het verleden door de aderen voelen stromen bij de hedendaagse onrust. De bewegingen sieren zich dus met de elegantie van de wanhoop.

EN Maurice Ravel's *La Valse* is interpreted on stage by the Belgian pianist Guy Vandromme. Its harmony disintegrates, going from playful motifs to obscure movements to signify in its time the devastating presence of war. Raimund Hoghe, playwright of Pina Bausch turned choreographer, lets appear migrants, refugees, and survivors from all human barbarities. The grandiose dancers carve into space the song of their loneliness through all the variations of the Waltz (la valse). The play with so many fragments that slowly acquire consistency, depicts a picture of Europe where the tragedies of the last century enter a disturbing resonance with ours. The programme of the 2018 Festival of Avignon included Raimund Hoghe's new creation that uses the past to gain a new perspective on the current turmoil that is adorned with both elegance and despair.

Dans le cadre de Tour de Dance, en partenariat avec le Concertgebouw de Bruges qui présente le spectacle le 2/02/2018

Conception, chorégraphie et scénographie Raimund Hoghe **Collaboration artistique** Luca Giacomo Schulte **Interprétation** Marion Ballester, Ji Hye Chung, Emmanuel Eggermont, Raimund Hoghe, Luca Giacomo Schulte, Takashi Ueno, et l'artiste invitée Ornella Balestra **Piano** Guy Vandromme **Lumières** Raimund Hoghe, Amaury Seval **Son** Nicolás Kretz **Photographie** Rosa Frank **Administration, production** Mathieu Hillereau, Les Indépendances **Production** Raimund Hoghe – Hoghe & Schulte GbR / Düsseldorf. Subventionné par Ministerium für Familie, Kinder, Jugend, Kultur und Sport des Landes Nordrhein-Westfalen, Kunststiftung NRW, Kulturstiftung der Landeshauptstadt Düsseldorf, Fonds Transfabrik – Fonds franco-allemand pour le spectacle vivant. Avec le soutien du Teatro Municipal do Porto, le Centre national de danse contemporaine d'Angers, La ménagerie de verre de Paris dans le cadre de Studiobal, et tanzhaus nrw de Düsseldorf. Remerciements particuliers à agnès b. Paris ■



Sylphidarium — Maria Taglioni on the ground

Francesca Pennini | CollettivO CIneticO {Ferrara}

31/01/2018 | 20:00

CC Seraing | 90 min | 8€ / 15€ / 20€ / ABO 10€

13

FR Enfant terrible de la danse italienne, Francesca Pennini revisite *La Sylphide* de Marie Taglioni et *Les Sylphides* de Michel Fokine, deux emblèmes du ballet romantique. Sur un mix *live* ahurissant, un défilé post-punk-techno-pop truffé d'êtres se riant des codes et des genres amène la sylphide au trépas. Alors, comme le coléoptère nécrophage de la famille des Silphidae, Pennini extrait une lympe neuve de la « mort » d'une codification de la danse classique apparemment immuable, mais que son regard audacieux ravive. Sur scène, exaltation palpitante et contagieuse, punch redoutable, sensualité racée et perfection technique passent de la tradition à la transgression. CollettivO CIneticO repousse les contours de la danse contemporaine et la transfère dans une perspective avant-gardiste où la minutie de l'entomologiste embrasse la folie de l'artiste.

NL Enfant terrible van de Italiaanse dans Francesca Pennini grijpt terug naar *La Sylphide* van Maria Taglioni en *Les Sylphides* van Michel Fokine, twee iconen van het romantische ballet. Op een verbijsterende *live* mix begeleidt een *post-punk-techno-pop* parade krioelend van wezens die zich vrolijk maken om codes en genres en dat de ballerina de dood injaagt. Dus, net als de aaskever van de Silphidae familie, haalt Pennini een nieuwe lymfe uit de 'dood' van een code van de klassieke dans die ogenschijnlijk onwankelbaar is, maar die door haar moedige blik heropleeft. Op het podium gaan opwindende en aanstekelijke vervoering, ontzagwekkende energie, zuivere sensualiteit en technische perfectie over van traditie in transgressie. CollettivO CIneticO verlegt de grenzen van de hedendaagse dans en tilt ze naar een hoger niveau in een vooruitstrevende visie waar de zorgvuldigheid van de entomoloog de gekheid van de artieste omarmt.

EN The "Enfant terrible" from Italian dance, Francesca Pennini revisits Maria Taglioni's *La Sylphide* and Michel Fokine's *Les Sylphides*, two emblems of romantic ballet. Set to a bewildering *live* mix, a *post-punk-techno-pop* parade full of creatures laughing off codes and genres brings the sylph ("la sylphide") to its demise. Then, as with the necrophagous beetle of the Silphidae family, Pennini extracts a new nymph from the "death" of a codification of the seemingly unchanging classical dance, that her daring vision revives. On stage, thrilling and contagious exaltation, formidable punch, refined sensuality, and technical perfection go from tradition to transgression. CollettivO CIneticO pushes the boundaries of contemporary dance and transfers into an avant-gardist perspective where the thoroughness of the entomologist embraces the madness of the artist.

Direction et chorégraphie Francesca Pennini **Musique et animations live** Francesco Antonioni **Avec** Simone Arganini, Margherita Elliot, Carolina Fanti, Carmine Parise, Angelo Pedroni, Francesca Pennini, Stefano Sardi, Vilma Trevisan **Violon** Marlène Prodigio **Percussions** Flavio Tanzi **Création lumière et scénographie** Fabio Sajiz **Design costumes** Francesca Pennini en collaboration avec les danseurs **Réalisation costumes** Edoardo Morandi, Interno Danza Ferrara **Coproductie** CollettivO CIneticO, Théâtre de Liège, Torinodanza Festival, Festival MITO, CANGO, Cantieri Goldonetta Firenze. En collaboration avec Emilia Romagna Teatro Fondazione, Fondazione Teatro Comunale di Ferrara, L'Arboreto / Teatro Dimora di Mondaino. Avec la contribution de ResiDance XL / luoghi e progetti di residenza per creazioni coreografiche, Azione della Rete Anticorpi XL / Réseau Giovane Danza D'autore, Coordinata da L'Arboreto / Teatro Dimora di Mondaino ■



Le sourire des égarés

Karine Ponties {Brussels}

1 + 2/02/2018 | 19:00

Théâtre de Liège | Salle de l'Œil vert | ⏱ 60 min | ⚡ 8€ / 8€ / 12€ / ABO 8€

15

FR Dans la suite logique de son travail sur le corps en métamorphose perpétuelle, la chorégraphe et interprète Karine Ponties creuse en profondeur une inadaptation au réel dans une sincérité du corps. Parler de ces êtres qui, appuyés sur de l'instable, ont habitude leur corps au déséquilibre. Parler des agités, des irréguliers, des impulsifs, des débordés, des obnubilés, des naufragés, de ceux en qui l'accident s'est incrusté. Ces corps catastrophes, à vif, sans répit, posent la question de manière prodigieuse de ce qu'est « l'être au monde ». *Le Sourire des égarés* est une pièce sur l'espoir, la capacité de l'humain à dépasser toute entrave. L'instinct de survie donne sa chance à chaque être humain, la résilience toujours regarde du côté des vivants et lui offre de faire de toutes ses failles une force motrice inaltérée et lumineuse.

NL Als logisch vervolg op haar werk over het lichaam dat in eeuwige metamorfose is, verdiept choreografe en danseres Karine Ponties zich grondig in een onaangepastheid aan de werkelijkheid via een oprechtheid van de bewegingen. Ze spreekt over deze wezens die, steunend op het onstabiele, hun lichaam vertrouwd hebben gemaakt met het onevenwicht. Ze spreekt over de rustelozen, de onregelmatigen, de impulsieven, de overweldigden, de bezetenen, de schipbreukelingen, diegenen die het ongeluk in zich dragen. Die tragische lichamen, rauw, zonder rust, roepen op wonderlijke manier de vraag op wat dit 'wezen in de wereld' juist betekent. *Le Sourire des égarés* is een stuk over hoop, want de veerkracht richt zich altijd tot de levenden en hun zoektocht om deze berg aan tekortkomingen om te vormen tot een onverzwakte en briljante beweegkracht. In de vreugde wordt het lichaam een echte spreekbuis, een taal van strijd.

EN As she logically follows up on her work exploring the body in a perpetual metamorphosis, the choreographer and performer Karine Ponties digs deep into unsuitability to reality in a sincere body. This work talks of those beings who, leaning on the unstable, have gotten their bodies accustomed to unbalance. Of the troubled, the erratic, the impulsive, the overworked, the obsessed, the outcast. Accidents have become an integral part of who they are. These catastrophic, raw, restless bodies wonderfully ask the question of what it is "to be in the world". *Le Sourire des égarés* is a piece about hope, about the human capacity to overcome any obstacle. Survival instinct gives every human being their chance; resilience is always on the side of the living and offers them the chance to turn their flaws into a luminous and unaltered driving force.

Chorégraphe Karine Ponties **Interprètes** Ares D'Angelo, Eric Domeneghetty, Florencia Demestri, Vilma Pitrinaite **Directeur technique, éclairagiste et collaborateur artistique** Guillaume Toussaint Fromentin **Régisseur** Pier Gallen **Compositeur** David Monceau **Scénographes** Wilfrid Roche Maëstroni et Marie Gourdain **Costumière** Laurence Hermant **Photographe** Andrea Messana **Administratrice de production** Rachel Goldenberg **Assistante de production** Nerina Cocchi **Production** Dame de Pic/Cie Karine Ponties **Coproduction** Théâtre de Liège, Les Briggittines et La Coop asbl, avec le soutien du tax-shelter du gouvernement fédéral belge et de la Fédération Wallonie-Bruxelles / Service Danse ■



De–Apart–Hate

Mamela Nyamza {Cape Town}

1 + 2/02/2018 | 21:00

Théâtre de Liège | Salle de la Grande Main | ⌚ 60 min | ⚡ 8€ / 8€ / 12€ / ABO 8€

17

FR Avec ce duo, que Mamela Nyamza compose elle-même aux côtés d'Aphiwe Livi, la chorégraphe sud-africaine pose un acte brut, osé qui guillotine la catégorisation, les préjugés et les limites en tous genres. Son art performatif moissonne la douloureuse histoire de l'Afrique du Sud et sonde le mal-être des Noirs qui, un quart de siècle après la naissance de la nation arc-en-ciel, pansent toujours leurs plaies. Mamela Nyamza impute à la religion la perversité de l'oppression et de la division qui infiltre son peuple meurtri. De son analyse sans concession du christianisme, comme vecteur de domination et d'exploitation, émane une sourde violence. Sur des chants rythmiquement contagieux, les protagonistes sillonnent la réalité multi-identitaire de l'Afrique australe qui s'asphyxie dans une conjoncture délétère. Une danseuse sublime qui en a sacrément sous le chausson !

NL Met dit duet, dat gevormd wordt door Mamela Nyamza zelf aan de zijde van Aphiwe Livi, stelt de Zuid-Afrikaanse choreografe een heftige, gedurfde opvoering die allerhande categorieën, vooroordelen en grenzen onderuit haalt. Haar performante kunst haalt de pijnlijke geschiedenis van Zuid-Afrika binnen en peilt naar het ongenoegen van de zwarten die een kwarteeuw na het ontstaan van de regenboognatie nog steeds hun wonden likken. Mamela Nyamza schrijft de verdorvenheid van de onderdrukking en van de verdeeldheid die binnensluipt bij haar getekende volk toe aan religie. Haar compromissloze analyse van het christendom, als hefboom voor overheersing en uitbuiting, brengt blind geweld aan de oppervlakte. Op aanstekelijke ritmische gezangen gaan de hoofdrolspelers op zoek naar de talrijke identiteiten van de Zuid-Afrikaanse realiteit die verstikt wordt binnen een verderfelijk klimaat. Een schitterende danseres die het verdorie onder de knie heeft!

EN With this duet, that Mamela Nyamza composes herself alongside Aphiwe Livi, the South African Choreographer and performs a bold and daring act that guillotines categorization, prejudices, and limits of all kinds. Her performative art harvests the painful history of South Africa and probes the misery of Blacks still healing their wounds a quarter of a century after the birth of the rainbow nation. Mamela Nyamza charges religion with perverse oppression and the division that infiltrates her scarred people. Her uncompromising analysis views Christianity as a vector of domination and exploitation that emanates a dull violence. Upon rhythmically contagious songs, the protagonists traverse the multi-identity reality of a southern Africa suffocating from a deleterious situation. She is an exquisite dancer bursting with energy!

Conception, création et chorégraphie Mamela Nyamza **Interprétation** Mamela Nyamza et Aphiwe Livi **Lumières et espace** Buntu Thyali **Musique & arrangements** Chanteuse Oyama Mbopa / *Indumiso 84*, hymne de l'Église presbytérienne sud-africaine & chant de protestation Asephelelanga (ANC)
Costume Shiba Sopotela ■



DFS

François Chaignaud & Cecilia Bengolea {Paris}

7/02/2018 | 20:00

Cité Miroir | 60 min | 8€ / 15€ / 20€ / ABO 10€

19

FR Le détonnant duo que forment les créateurs François Chaignaud et Cecilia Bengolea raffole des associations insolites. Avec trois danseuses polyvalentes, ils reprennent le fil du travail entrepris en 2015 dans *The Lighters' Dancehall Polyphony*, pour la compagnie TanzTheater Wuppertal Pina Bausch. François Chaignaud explore les chants polyphoniques traditionnels géorgiens et médiévaux interprétés *a cappella*, ici par les danseurs. Cecilia Bengolea quant à elle, nourrie par ses séjours en Jamaïque, s'adonne au *dancehall*, issu des ghettos de Kingston et pratiqué comme un exutoire subversif. Les deux chorégraphes à l'esprit frondeur ouvrent le champ de la danse contemporaine, télescopent joyeusement des formes aux antipodes et relèvent le pari de fondre danse et chant en une seule écriture hétéroclite. Une nuit en club mais... sur des chaussons de pointe.

NL Het knallende duo dat gevormd wordt door de kunstenaars François Chaignaud en Cecilia Bengolea is gek op ongewone combinaties. Met drie veelzijdige danseressen nemen ze de draad weer op van het werk dat ze in 2015 met *The Lighters' Dancehall Polyphony* ondernamen voor het gezelschap TanzTheater Wuppertal Pina Bausch. François Chaignaud verkent traditionele polyfonische Georgische en middeleeuwse gezangen die *a cappella* vertolkt worden, hier door de dansers. Cecilia Bengolea laat zich op haar beurt inspireren door haar reizen naar Jamaica, en wijdt zich aan de *dancehall*, afkomstig van de getto's van Kingston en beoefend als een subversieve uitlaatklep. De twee choreografen met rebelse geest begeven zich op het terrein van de hedendaagse dans, zoomen vrolijk in op tegenstrijdige vormen en gaan de uitdaging aan om dans en zang te vermengen in één enkel wonderlijk werk. Een nacht in een club, maar... op balletschoenen.

EN The explosive duo formed by creators François Chaignaud and Cecilia Bengolea loves unusual combinations. With three versatile dancers, they pick up the work undertaken in 2015 in *The Lighters' Dancehall Polyphony*, for the company TanzTheater Wuppertal Pina Bausch. François Chaignaud explores traditional Georgian and medieval polyphonic songs interpreted *a cappella*, here by the dancers. Nourished by her stays in Jamaica, Cecilia Bengolea indulges in *dancehall*, which stems from the ghettos of Kingston and is practiced as a subversive outlet. The two rebellious choreographers are opening up the field of contemporary dance, joyously telescoping diametrically opposed forms, and taking up the challenge of merging dance and song into a single heterogeneous piece. A night at the club, but... in pointe shoes.

Conception Cecilia Bengolea, François Chaignaud **Collaboration chorégraphique** Damion BG Dancerz, Joan Mendy **Interprétation** Cecilia Bengolea, Damion BG Dancerz, François Chaignaud, Valeria Lanzara, Joan Mendy, Erika Miyauchi, Shihya Peng **Chefs de chant** Cécile Banquey, Baptiste Chopin, Alix Debaecker, Eugénie de Mey, Marie Picaut, Celia Stroom **Régie générale, création lumière et collaboration dramaturgique** Jean-Marc Ségalen **Vidéo** Giddy Elite Team **Mixage son** Clément Bernerd **Costumes conception** Cecilia Bengolea et François Chaignaud **Réalisation** Méryl Coster, Florence Demingeon, France Lorenzi **Administration – Production** Anne Reungoat, Jeanne Lefèvre, Céline Peychet **Diffusion** Sarah De Ganck / Art Happens **Production déléguée** Vlovajob Pru est subventionnée par le Ministère de la Culture et de la Communication (DRAC Auvergne-Rhône-Alpes) et le Conseil régional d'Auvergne-Rhône-Alpes et reçoit le soutien de l'Institut français pour ses projets à l'étranger. Cecilia Bengolea et François Chaignaud ont répété en résidence le spectacle DFS à Bonlieu Scène nationale Annecy. Cecilia Bengolea et François Chaignaud sont artistes associés à Bonlieu Scène nationale Annecy **Coproduction** Bonlieu Scène nationale Annecy et La Bâtie-Festival de Genève dans le cadre du programme INTERREG France-Suisse 2014-2020, Club Création Entreprises – Annecy, l'Echangeur – Centre de Développement Chorégraphique Hauts-de-France, Biennale de la Danse de Lyon 2016, Festival d'Automne à Paris/Les Spectacles vivants – Centre Pompidou, Opéra de Lille, deSingel – Anvers, Salder's Wells Londres, CCN2-Centre chorégraphique national de Grenoble dans le cadre de l'Accueil Studio, Centre de Développement Chorégraphique Toulouse/Midi-Pyrénées, Centre national de danse contemporaine Angers dans le cadre de l'Accueil Studio, PACT Zollverein – Essen, Gessnerallee – Zürich, La Pop – Paris. Avec le soutien de l'Institut Français Paris (2014-2015), du FIACRE Fonds d'Innovation Artistique et Culturelle en Rhône-Alpes (2015), de la Ménagerie de verre Paris - Studiolab, du CND Centre National de la Danse de Pantin - accueil en résidence ■



(Elle) retient

Olga de Soto {Brussels}

8 + 9/02/2018 | 19:00

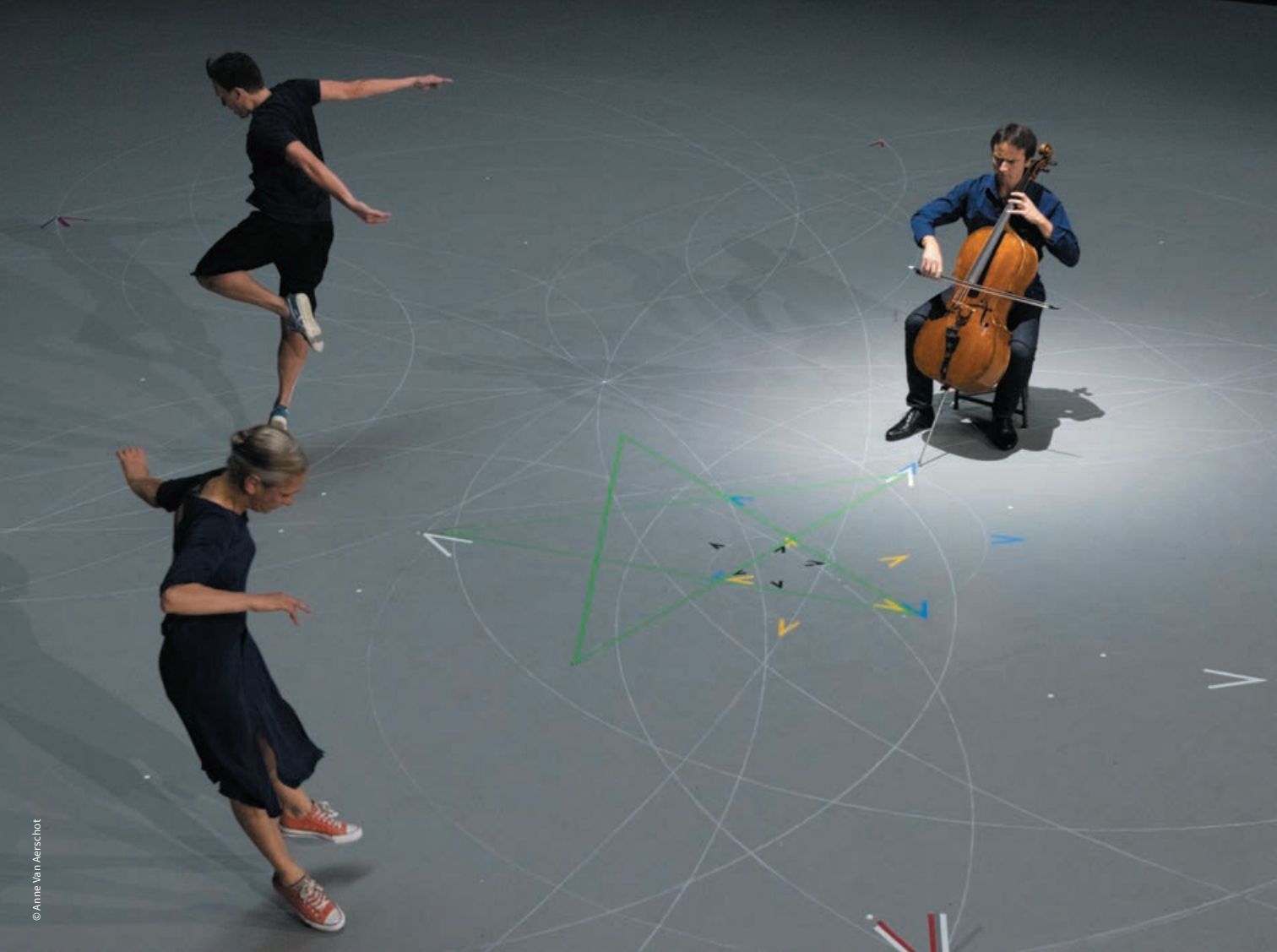
Théâtre de Liège | Salle de l'Œil vert | ⏱ 55 min | ⚡ 8€ / 8€ / 12€ / ABO 8€

FR Plusieurs années durant, Olga de Soto a pisté danseurs et spectateurs d'une des œuvres fondatrices de l'histoire de la danse, dénonçant la montée du fascisme, *La Table verte* de Kurt Jooss (1932). Faisant œuvre d'historienne, la danseuse et chorégraphe espagnole basée à Bruxelles collecte témoignages et archives qui l'ont menée vers mille ramifications. De cette recherche sont nées deux pièces : *Une Introduction* et *Débords*. Elle se penche ici sur la rencontre, l'humain, son histoire personnelle et sur les traces que sa quête vertigineuse a déposées dans son corps, dans son imaginaire, dans sa danse que la recherche avait presque éclipsée. Elle se réapproprie la scène et crée un conte épique, politique et non dépourvu d'humour. Avec une danse infiniment gracieuse, avec la parole, relais du savoir et vecteur d'émotion, et avec une désarmante simplicité, elle nous livre un solo d'une rare beauté.

NL Jarenlang volgde Olga de Soto dansers en toeschouwers van één van de basiswerken van de geschiedenis van de dans die de opkomst van het fascisme aanklaagt, *La Table verte* van Kurt Jooss (1932). In de rol van geschiedkundige verzamelt de Spaanse danseres en choreografe die gevestigd is in Brussel, getuigenissen en archieven die haar tot duizenden zijsporen hebben gebracht. Uit dat onderzoek kwamen twee stukken voort, *Une Introduction* en *Débords*. Hier besteedt ze aandacht aan de ontmoeting, het menselijke, haar persoonlijke geschiedenis en aan de sporen die haar duizelingwekkende zoektocht heeft nagelaten op haar lichaam, haar verbeelding, op haar dans die bijna overschaduwd werd door het onderzoek. Ze eigent zich de scène weer toe en creëert een episch, politiek verhaal dat niet verstoken blijft van humor. Met een oneindig sierlijke dans, met het woord, houvast voor de kennis en hefboom voor emotie, en met een ontwapenende eenvoud, bezorgt ze ons een solo van een uitzonderlijke schoonheid.

EN For several years, Olga de Soto tracked down both dancers and spectators of one of the founding works of the history of dance, Kurt Jooss' *La Table verte* (1932) that denounces the rise of fascism. Acting as a historian, the Spanish dancer and choreographer, based in Brussels, collects testimonies and archives which led her to endless conclusions. This research has given rise to two plays: *Une Introduction* and *Débords*. Here she reflects upon the encounters, mankind, her personal story, and the marks that her vertiginous quest left upon her body, her imagination, and in her dance that the research nearly eclipsed. She returns to the stage and creates an epic and political tale, not devoid of humour. With an infinitely graceful dance, with speech, the relay of knowledge, vector of emotion, and with a disarming simplicity, she provides us with a solo of rare beauty.

Conception, chorégraphie, texte, documentation, montage et interprétation Olga de Soto **Création éclairages** Philippe Gladieux **Régie éclairages** Philippe Gladieux ou Geni Diez **Son** Mathieu Farnarier **Régie son et vidéo** Eric Desjeux ou Benoît Pelé **Scénographie** Olga de Soto **Construction de la scénographie** Daniel Huard **Avec les voix de** (par ordre d'apparition) Olga de Soto, Edith del Campo, Ann Hutchinson Guest, Christian Holder, Marina Grut, Jacqueline Challet-Haas, Philip Lansdale, Joan Jara, Toer Van Schayk, Fernando García, Juan Allende Blin, Nora Salvo, Gerd Zacher, Jeanne Brabants, Michelle Nadal, Fernando Beltramí, Hanns Stein **Chargés de production & diffusion** Jill De Muelenaere et Claude Véron **Production** Niels Production **Coproduction** Charleroi danse, Pôle Sud / Centre de Développement Chorégraphique (Strasbourg), Le Phare / Centre Chorégraphique National du Havre Haute Normandie (Le Havre). Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles / Service Danse. Résidence de création Pôle Sud (Strasbourg), Le Phare (Le Havre), La Raffinerie / Centre Chorégraphique de la Fédération Wallonie-Bruxelles (Bruxelles), Centro de las Artes (San Luis Potosí, MEX) ■



Mitten wir im Leben sind/ Bach6Cellosuiten

Anne Teresa De Keersmaeker / Rosas {Brussels}
Jean-Guihen Queyras

8 + 9/02/2018 | 21:00

Théâtre de Liège | Salle de la Grande Main | ⌚ 120 min | ⚡ 8€ / 19€ / 25€ / ABO 15€

23

FR Les *Suites* pour violoncelle de Jean-Sébastien Bach instituent un ja-lon dans l'histoire de la musique occi-dentale et l'œuvre continue de fasciner tant par sa vitalité rythmique que par la fluidité de ses lignes mélodiques. Anne Teresa De Keersmaeker, ayant déjà dé-mo-ntré son affinité avec l'univers de Bach, approfondit avec le violoncelliste de renommée mondiale Jean-Guihen Queyras, une écriture chorégraphique qui puisse capturer l'essence même du langage du compositeur allemand. Trois danseurs et deux danseuses, dont elle-même, convoquent la partition du maître dans toutes ses dimensions, tour à tour éclairée, défiée ou mise en pers-pective. Cette fascinante étreinte entre musique et danse fait rutiler la singu-larité de chacune des six *Suites*, autant qu'elle en transcende l'harmonie inté-grale. Un compositeur brillant, un musi-cien fabuleux, une chorégraphe divine !

NL De *Suites* voor cello van Johann Sebastian Bach vormen een mijlpaal in de geschiedenis van de westerse muziek en het werk blijft intrigeren, zowel door zijn ritmische levendigheid als door de vloeiende muzieklijnen. Anne Teresa De Keersmaeker, die haar voor-liefde voor de wereld van Bach al eerder liet blijken, verdiept zich met de wereld-beroemde cellist Jean-Guihen Queyras in een choreografisch werk dat erin slaagt de essentie te vatten van de taal van de Duitse componist. Drie dansers en twee danseressen, waaronder zichzelf, roepen de compositie van de meester op in al haar aspecten, afwisselend ver-helderend, uitdagend of in perspectief plaatsend. Die fascinerende omarming tussen muziek en dans doet het unieke karakter van elk van de zes *Suites* schit-teren, maar overstijgt ook de volledige harmonie ervan. Een briljante compo-nist, een geweldige muzikant, een god-delijke choreografe!

EN The *Suites* for cello by Johann Sebas-tian Bach set a milestone in the history of Western music. The work continues to fascinate both through its rhythmic vitality and the fluidity of its melod-ic lines. Anne Teresa De Keersmaeker, having already demonstrated her aff-inity for Bach's universe, and with the world-renowned cellist Jean-Guihen Queyras, choreographs a piece which captures the very essence of the lan-guage of the German composer. Three male and two female dancers (herself one of them) summon the master's score in all its dimensions, each in turn illuminated, challenged, or placed into perspective. This fascinating embrace between music and dance makes glow the singularity of each of the six *Sui-tes* transcending the integral harmony. A brilliant composer, a fabulous musi-cian, a divine choreographer!

Chorégraphie Anne Teresa De Keersmaeker **Violoncelle** Jean-Guihen Queyras **Créé avec et dansé par** Boštjan Antončič, Anne Teresa De Keersmaeker, Marie Goudot, Julien Monty, Michaël Pomeroy **Musique** Jean-Sébastien Bach, *Six Suites pour violoncelle seul, BWV 1007 - 1012* **Costumes** An D'Huys **Lumières** Luc Schaltin **Dramaturgie** Jan Vandenhouwe **Production** Rosas **Coproduction** La Monnaie (Bruxelles), Ruhrtriennale, Concertgebouw Brugge, Philharmonie de Paris / Théâtre de la Ville / Paris / Festival d'Automne à Paris, Sadler's Wells (London), Les Théâtres de la Ville de Luxembourg, Opéra de Lille, Ludwigsburger Schlossfestspiele, Elbphilharmonie (Hamburg), Montpellier Danse 2018. *Mitten wir im Leben sind/Bach6Cellosuiten* a été réalisé avec le soutien du Tax Shelter du Gouvernement fédéral belge, en collaboration avec Casa Kafka Pictures Tax Shelter empowered by Belfius. Rosas est soutenu par la Communauté Flamande ■



And so you see...

Robyn Orlin / Albert Silindokuhle Ibokwe Khoza {Berlin / Johannesburg}

13 + 14/02/2018 | 19:00

Théâtre de Liège | Salle de l'Œil vert | 60 min | 8 € / 15 € / 20 € / ABO 10 €

25

FR Native d'Afrique du Sud, Robyn Orlin y est surnommée «l'irritation permanente». Son engagement politique, social, idéologique et identitaire a poussé la chorégraphe blanche à mettre en scène Albert Silindokuhle Ibokwe Khoza, jeune performer sud-africain. À la fois danseur, homosexuel, chrétien et *sangoma* (guérisseur), il cristallise les questions que Robyn Orlin adresse à la société post-apartheid. L'artiste, au corps imposant sans cesse filmé, explore les sept péchés capitaux sur fond de *Requiem Lacrimosa* de Mozart. Alternant provocation, émotion, chant et drôlerie en interaction avec le public, son solo est peuplé de multiples présences qui déverrouillent le carcan du conservatisme, tout en dévoilant la violence d'une société tiraillée par ses paradoxes. Deux figures indisciplinées de la création sud-africaine déroulent le cheminement d'un individu qui aspire à sa juste place.

NL Robyn Orlin is afkomstig uit Zuid-Afrika en staat er bekend als 'een doorn in het oog'. Zijn engagement op politiek, sociaal, ideologisch en identiteitsvlak hebben de blanke choreograaf ertoe aangezet om de jonge Zuid-Afrikaanse performer Albert Silindokuhle Ibokwe Khoza te regisseren. Tegelijk danser, homoseksueel, christelijk en *sangoma* (genezer), belichaamt hij de vragen die Robyn Orlin richt tot de post-apartheidsamenleving. De artiest, met een imponerend lichaam dat onophoudelijk gefilmd wordt, verkent de zeven hoofdzonden tegen de achtergrond van het *Requiem Lacrimosa* van Mozart. In zijn solo wisselen uitdaging, emotie, zang en amusement zich af in een interactie met het publiek, en brengt hij veelvuldige aanwezigheden naar voor die het juk van het conservatisme afwerpen, wat het geweld helemaal blootlegt van een samenleving die verscheurd wordt door paradoxen. Twee figuren die zich niet plooiën naar de Zuid-Afrikaanse realiteit maken de weg vrij voor een individu dat zijn rechtmatige plaats wil bereiken.

EN Native to South Africa, Robyn Orlin is nicknamed "the permanent irritation". Her political, societal, ideological, and identitarian engagement led the white choreographer to put on stage Albert Silindokuhle Ibokwe Khoza, a young South African performer. While being homosexual, Christian, dancer, and *sangoma* (healer), he crystallizes the questions that Robyn Orlin addresses to post-apartheid society. The artist, with his continuously filmed, imposing body, explores the seven deadly sins to Mozart's *Requiem Lacrimosa*. Alternating provocation, emotion, song, and humour through interaction with the public, his solo is populated with multiple presences which unlock the shackles of conservatism, all while revealing the violence of a society torn by its paradoxes. Two undisciplined figures of South African creation unfurl the path of an individual who aspires to his rightful place.

Titre complet:

And so you see... our honourable blue sky and ever enduring sun... can only be consumed slice by slice...

Chorégraphe Robyn Orlin **Interprétation** Albert Silindokuhle Ibokwe Khoza **Costumes** Marianne Fassler **Lumière** Laïs Foulc **Régie générale** Thabo Pule
Administration et production Damien Valette **Assistance et coordination** Marion Paul **Production** City Theater & Dance Group, Damien Valette Prod.
 Remerciements à Philippe Lainé pour l'utilisation d'images et à l'équipe de Léopard Frock **Coproduction** City Theater & Dance Group, Festival Montpellier Danse 2016, Festival d'Automne à Paris, Kinneksbond, Centre Culturel Mamer / Luxembourg, Centre Dramatique National de Haute Normandie, la Ferme du Buisson, scène Nationale de Marne-la-Vallée. Avec le soutien d'Arcadi Ile-de-France ■



Belgian rules / Belgium rules

Jan Fabre / Troubleyn {Antwerp}

13 + 14/02/2018 | 19:00

Théâtre de Liège | Salle de la Grande Main | ⌚ 220 min | ⚡ 8€ / 19€ / 25€ / ABO 15€

27

FR Née d'un coup de théâtre et cousue de ciel gris, trilingue, royale et fédérale, la Belgique héberge un peuple brave et fier de son manque de fierté. Criblé de bureaucratie, ce pays-confetti fourmille de subversifs facétieux et d'anarchistes pacifiques. Peu friands des tristes sires hantant palais et cabinet, ils acculent règles et protocole en empalant leur ridicule. Le Belge s'assouvit de vie, il mange, il boit et jouit à s'en faire péter la bedaine et la brique qui s'y promène. De confession ironique radicale, le compromis en étendard, il décore jardins et cimetières avec une laideur légendaire. Il se régale de football et il raffole du carnaval. La fête lui sert d'antidote à tous les maux qui l'asticotent. L'iconoclaste anversois Jan Fabre déploie son art protéiforme dans une ode à son pays complexe et farfelu. Les ateliers de couture du Théâtre de Liège ont confectionné l'incroyable bataillon de costumes qu'endosse la distribution d'enfer de cette fresque drôlissime.

NL Ontstaan uit een verrassing en voorzien van een grijze hemel, drietalig, koninklijk en federaal, herbergt België een dapper volk dat fier is op zijn gebrek aan fierheid. Doordrongen van bureaucratie, krioelt dit confettiland van speelse subversievelingen en vreedzame anarchisten. Niet echt verzot op dwazen die paleizen en kabinetten najagen, lappen ze regels en protocol aan hun laars om hun dwaasheid teniet te doen. De Belg geniet van het leven, hij eet, hij drinkt en geniet ervan zijn buik rond te eten en van de baksteen in zijn maag. Hij hangt een ironisch radicaal geloof aan, draagt het compromis hoog in het vaandel, en versiert tuinen en kerkhoven met een legendarische lelijkheid. Hij houdt van voetbal en is dol op carnaval. Feesten vormt het tegengif voor alle kwalen die hem tarten. De Antwerpse iconoclast Jan Fabre ontplooit zijn veelvormige kunst in een ode aan zijn complexe en gekke land. De kledingateliers van het Théâtre de Liège hebben een ongelooflijk bataljon aan kostuums vervaardigd, waarmee de schitterende bezetting van dit grappige tafereel wordt uitgedost.

EN Born of dramatic events and sewn of grey skies, trilingual, royal, and federal, Belgium is a brave people proud of their lack of pride. Riddled with bureaucracy, this country-confetti is full of facetious subversives and peaceful anarchists. Seldom fond of unsavoury sires haunting palaces and studies, they corner rules and protocol by impaling their ridicule. The Belgian indulges in life. He eats, he drinks and enjoys the potbelly he earns as a result. Radically ironic by denomination, with compromise as his banner, he decorates gardens and cemeteries with legendary hideousness. He indulges in football and loves the carnival. Celebration serves as the antidote to all the woes that burden him. The Antwerp iconoclast Jan Fabre, deploys his protean art in an ode to his complex and wacky country. The sewing workshops of the Theatre of Liège have made the incredible super distribution battalion costumes that the of this hilarious fresco is donning.

Concept et mise en scène Jan Fabre **Texte** Johan de Boose **Interprétation** Annabelle Chambon, Cédric Charron, Tabitha Cholet, Anny Czupper, Conor Thomas Doherty, Stella Höttler, Ivana Jozic, Gustav Koenigs, Mariateresa Notarangelo, Çigdem Polat, Annabel Reid, Merel Severs, Ursel Tilk, Kasper Vandenbergh, Andrew James Van Ostade **Musique** Raymond van het Groenewoud (*Belgian Rules en Vlaanderen Boven/Wallonie d'abord*) et Andrew Van Ostade (autres compositions) **Dramaturgie** Miet Martens **Assistante à la dramaturgie** Edith Cassiers **Costumes** Kasia Mielczarek, Jonne Sikkema **Réalisation des costumes** Ateliers du Théâtre de Liège **Technicien en chef** André Schneider **Technique** Wout Janssens **Stagiaire assistante à la mise en scène** Nina Certyn **Stagiaire P.U.L.S.** Timeau De Keyser **Stagiaire costume** Monika Nyckowska **Chargé de production** Sebastiaan Peeters **Régisseur lumière** Wout Janssens **Régisseurs plateau** Randy Thielemans, Kevin Deckers **Régisseur son** Howard Deckers **Production** Troubleyn/Jan Fabre **Coproduction** ImpulsTanz Vienna International Dance Festival, Napoli Teatro Festival, Théâtre de Liège, Concertgebouw Brugge ■



Phuphuma Love Minus {Johannesburg}

17/02/2018 | 20:30

CC Huy | 🕒 60 min | ⚡ 8€ / 15€ / 20€ / ABO 10€ | 🚊 Liège » Huy 19:30

29

FR Découvert par Robyn Orlin qui a conçu avec eux *Walking next to our shoes...*, ce chœur d'hommes sud-africain, Phuphuma Love Minus, porte haut la tradition de l'isicathamiya, chant puisant ses influences dans le gospel chrétien et les *minstrels shows* américains. Paul Simon lui a donné un écho mondial dans *Graceland*. Issu de la culture zouloue, l'isicathamiya est clandestinement né dans les townships de Johannesburg, quand les ouvriers, débarqués des campagnes, devaient renier leur identité en chuchotant leurs chants et en dansant à pas feutrés, eux qui jadis défiaient les lions. Onze hommes en mode *a cappella* enflamment le public avec un show débordant de joie de vivre. C'est sur leur 31 qu'ils font retentir dans un esprit swing et jazzy tout le raffinement de la culture d'un peuple oublié. Un rituel festif où planent la tristesse de l'opprimé et le vent souverain de la rébellion.

NL Ontdekt door Robyn Orlin, wie ontwierp met hen *Walking next to our shoes...*, het Zuid-Afrikaanse Phuphuma Love Minus houdt de traditie van de isicathamiya hoog, een zang die invloeden haalt uit de christelijke gospel en de Amerikaanse *minstrels shows*. Paul Simon heeft die wereldwijd weerklank doen vinden met *Graceland* in 1986. Afkomstig uit de Zoeloecultuur, ontstond de isicathamiya clandestien in de townships van Johannesburg toen de arbeiders, afkomstig van het platteland, hun identiteit moesten verloochenen en zich onzichtbaar moesten maken, hun zangen fluisterend en met stille pas dansend, zij die voorheen leeuwen en kolonisten trotseerden. Elf mannen bezielen het publiek op *a cappella* wijze met een voorstelling vol levensvreugde. Gehuld in een onstuitbare humor en piekfijn opgedirkt, laten ze in een sfeer van swing en jazz de verfijnde cultuur van een vergeten volk weerklinken. Een feestelijk ritueel waar de triestheid van de onderdrukte en de soevereine wind van de opstand rondzweven.

EN Discovered by Robyn Orlin, who created with them *Walking next to our shoes...*, the South African Phuphuma Love Minus proudly bears the tradition of the isicathamiya, the singing that takes its cues from Christian gospel and American *minstrel shows*. Paul Simon gave this global recognition with *Graceland* in 1986. Stemming from Zulu culture, the isicathamiya was secretly born in the townships of Johannesburg. Workers from the country had to deny their identity and become invisible, whispering their song and dance in fear although they once defied lions and colonists. Eleven men in *a cappella* ignite the audience with a show overflowing with the joy of life. Equipped with an inexorable humour and impeccably dressed, they illuminate in a swing and jazzy spirit all the cultural refinement of a forgotten people. A festive ritual where the sadness of the oppressed and the sovereign wind of rebellion soar.

Avec Amos Bhengu, Busani Majoji, Jabulani Mccunu, Mbongeleni Ngidi, Mbuyiseleni Myeza, Mlungiseleni Majoji, Mqapheleni Ngidi, Saziso Mvelase, Siyabonga Manyoni, S'yabonga Majoji, Lucky Khumalo **Directeur de tournée** Nhlanhla Mahlangu **Production, administration et diffusion** Damien Valette ■



We are in trouble

Ivgi & Greben {Amsterdam}

17/02/2018 | 20:00

Theater aan het Vrijthof / Maastricht | 🕒 inconnue | 💶 22€ | 🚌 Liège » Maastricht 18:30

31

FR Uri Ivgi et Johan Greben, duo de chorégraphes israëlo-néerlandais internationalement acclamé, façonnent leur travail comme une expression de la beauté et du poids émotionnel de la vie et de la souffrance. *We are in trouble / Nous avons des ennuis* réunit des humains dont le passé, trop écrasant à dévisager, les maintient agités et en transit continu. Ils ne s'attachent à rien, ni à personne, sauf l'un à l'autre. L'épuisement du groupe se laisse pressentir et génère la panique, mais ces hommes et ces femmes demeurent toujours en chemin, sans jamais arriver nulle part. Ou peut-être bien que si, après tout. Mouvements fluides, gestes abstraits, poésie et émotions vives peuplent ces tableaux sculpturaux aussi rapidement construits qu'ils se décomposent. Avec un raffinement rare, les danseurs développent un langage corporel qui impose l'empathie et dissout l'invisible mur qui nous sépare de leur art.

NL Uri Ivgi en Johan Greben, een Israëliisch-Nederlands duo choreografen dat internationaal toegejuicht wordt, geven hun werk vorm als een uitdrukking van de schoonheid en het emotionele gewicht dat leven en lijden met zich meebrengen. *We are in trouble* brengt mensen samen van wie het verleden, te overweldigend om het in de ogen te kijken, hen onrustig en voortdurend in transit achterlaat. Ze hechten zich aan niets, noch aan iemand, enkel aan elkaar. De uitputting van de groep laat zich voelen en brengt paniek voort, maar deze mannen en vrouwen blijven steeds op weg, zonder ooit ergens aan te komen. Of misschien toch wel, uiteindelijk. Vloeiende bewegingen, abstracte gebaren, poëzie en levende emoties zijn volop aanwezig in deze sculpturale tafereelen die even snel opgebouwd worden als dat ze weer uit elkaar vallen. Met een uitzonderlijke verfijning brengen de dansers een lichaamstaal tot ontwikkeling die empathie oproept en de onzichtbare muur wegneemt die ons scheidt van hun kunst.

EN Uri Ivgi and Johan Greben, a duo of internationally acclaimed Israeli-Dutch choreographers, fashion their work as an expression of the beauty and emotional weight of life and suffering. *We are in trouble* reunites people whose past is too overwhelming to be remembered and keeps them shaken and in constant transit. They are attached to nothing and no one, except to each other. The exhaustion of the group anticipates and generates panic. These men and women though always stay on the path without ever getting anywhere. That is, maybe they do, after all. Fluid movements, abstract gestures, poetry, and lively emotions populate these sculptural scenes which fall apart just as soon as they are composed. With rare sophistication, the dancers develop a body language that demands empathy and dissolves the invisible wall that separates us from their art.

Avec Perle Cayron, Christiaan De Donder, Jochem Eerdeken, Mari Ishida, Fabian Modin, Robert Polmann, Theo Samsworth, Emma Välimäki **Concept** Uri Ivgi et Johan Greben **Dramaturgie** Judith Schoneveld **Musique** Tom Parkinson **Décor** Joshua Niessen **Costume** Natasja Lanssen **Lumières** Yaron Abulafia. Avec le soutien de Amsterdams Fonds voor de Kunsten, Fonds Podiumkunsten, Prins Bernard Cultuurfonds, VSBfonds ■



Horion

Malika Djardi {Lyon}

19 + 20/02/2018 | 19:00

Théâtre de Liège | Salle de l'Œil vert | ⏱ 60 min | ⚡ 8€ / 8€ / 12€ / ABO 8€

33

FR Si un horion est un coup, Orion désigne dans la mythologie grecque un chasseur réputé pour sa beauté et sa violence. Le coup d'envoi est donné, la machine fantasmagique tourne à plein régime. Les métamorphoses incongrues des performers Malika Djardi et Nestor Garcia Diaz, soutenues par une physicalité sans faille, entretiennent un rythme halluciné. La langue claque, les cuisses frappent, les baguettes tapent. Mené avec espièglerie, *Horion* emprunte allégrement aux codes des films de genre, à l'exotisme et à la déconstruction. Les deux comparses mixent coups d'éclat, brutalité, amour et haine dans une exploration poétique du couple où tous les coups sont permis. Dans cet extravagant cabaret de l'inattendu musical et chorégraphique, le corps devient matière, musique, instrument, personnage, énergie et rythme. Une délirante aventure qui vaut indéniablement le coup.

NL Net als 'horion' klap betekent, is Orion in de Griekse mythologie een jager die bekend staat om zijn schoonheid en zijn geweld. De aftrap is gegeven, de fantasie-machine draait op volle toeren. De eigenaardige gedaanteverwisselingen van performers Malika Djardi en Nestor Garcia Diaz, ondersteund door een onvermoeibare lichamelijke houding, houden een hallucinant tempo aan. De tong klakt, de benen stampen, de stokken slaan. Gebracht met ondeugendheid, maakt *Horion* vrolijk gebruik van de codes van films van het genre, van het exotisme en van de deconstructie. De twee trawanten combineren stunts, brutaliteit, liefde en haat in een poëtische verkenning van de relatie waar alle klappen toegelaten zijn. In dit extravagante cabaret van het muzikaal en choreografisch onverwachte, wordt het lichaam materie, muziek, instrument, personage, energie en ritme. Een waanzinnig avontuur dat de klap zonder twijfel waard is.

EN If a "horion" is a blow, Orion signifies in Greek mythology a hunter renowned for his beauty and his violence. The start is announced and the fantastical machine is moving at full speed. The incongruous metamorphoses of the performers, Malika Djardi and Nestor Garcia Diaz, supported by an unfailing physicality, maintain a hallucinating rhythm. The strokes and sounds of the tongue, the thighs, and the drumsticks are heard. Conducted with mischief, *Horion* cheerfully borrows codes from genre films, exoticism, and deconstruction. The two stooges mix exploits, brutality, love and hate in a poetic exploration of the couple where everything goes. In this extravagant cabaret of the musical and choreographic unexpected, body becomes matter, music, instrument, character, energy, and rhythm. A crazy adventure that is definitely worth the detour.

Conception et chorégraphie Malika Djardi **Interprétation** Nestor Garcia Diaz et Malika Djardi **Composition musicale** Nicolas Taite et Thomas Turine **Technique son** Benoît Pelé **Régie son** Clément Vercelletto **Création lumière** Yves Godin **Costumes** Ateliers de couture du Théâtre de Liège : bodies, tutu et gants / La Bourette : protections et ceintures / Marie-Colin Madan : masques et finitions / Nodd Architecture : sabots **Scénographie** LFA Looking For Architecture **Conseils à la dramaturgie** Youness Anzane **Titres joués** Ursula, Styx/3, Bijou Cochineal, Cabaret Bataille, Horion, Gogodard, Tipi **Production déléguée** Association Stand **Coproduction** Rencontres Chorégraphiques Internationales de Seine-Saint-Denis, Théâtre de Liège, Charleroi danse, Manège, scène nationale - reims, L'échangeur - CDC Hauts-de-France **Résidences et soutiens** CND Centre National de la Danse (Pantin), CND Centre National de la Danse Rhône-Alpes (Lyon), Scène 7/ Le Croiseur (Lyon), La Raffinerie - Charleroi danse, Manège, scène nationale - reims, L'échangeur - CDC Hauts-de-France **Remerciements** Jean-Baptiste Ginier Gillet, Loup Gangloff, Julia Kat, Benoît Pelé ■



How to proceed (working title)

Thomas Hauert | ZOO {Brussels}

19 + 20/02/2018 | 21:00

Théâtre de Liège | Salle de la Grande Main | ⏱ ± 70 min | ⚡ 8€ / 15€ / 20€ / ABO 10€

35

FR À l'occasion des 20 ans de sa compagnie ZOO, le chorégraphe Thomas Hauert rend hommage à ses plus fidèles collaborateurs. Les spécificités artistiques et virtuoses des danseurs Sarah Ludi, Samantha van Wissen, Mat Voorter, Gabriel Schenker, Fabian Barba, Liz Kinoshita et Albert Quesada sont mises à l'honneur, sans omettre les créations lumières de Bert Van Dijck, les costumes et scénographies d'Anne Masson et d'Eric Chevalier, les compositions musicales de Mauro Lanza et l'apport dramaturgique précieux de François Gremaud. Artiste en compagnonnage du Théâtre de Liège, Thomas Hauert floute ici la lisière entre le processus de création et la représentation. Il nous emporte dans un puissant trompe-l'œil où la parole exprime une colère grouillante face aux dérives du monde. Ce dialogue protéiforme inouï tresse l'inventivité de chacun dans un passionnant éloge de la complexité.

NL Ter gelegenheid van het 20-jarig van zijn gezelschap ZOO, brengt choreograaf Thomas Hauert een eerbetoon aan zijn trouwste medewerkers. De artistieke en virtueuze bijzonderheden van de dansers Sarah Ludi, Samantha van Wissen, Mat Voorter, Gabriel Schenker, Fabian Barba, Liz Kinoshita en Albert Quesada worden geëerd, zonder de lichtcreaties van Bert Van Dijck, de kostuums en scenografieën van Anne Masson en Eric Chevalier, de muzikale composities van Mauro Lanza en de kostbare dramaturgische bijdrage van François Gremaud. Als artiest verbonden aan het Théâtre de Liège, Thomas Hauert vervaagt hier de grens tussen het proces van creatie en de representatie. Hij neemt ons mee in een krachtige trompe-l'oeil waar het woord uitdrukking geeft aan een woede die wemelt van de excessen van de wereld. Deze ongekende veelvormige dialoog brein de inventiviteit van elke persoon in een meeslepende lofrede van complexiteit.

EN For the 20th anniversary of his company ZOO, choreographer Thomas Hauert pays tribute to his most faithful collaborators. The artistic and virtuoso specificities of the dancers Sarah Ludi, Samantha van Wissen, Mat Voorter, Gabriel Schenker, Fabian Barba, Liz Kinoshita and Albert Quesada are honoured, such as the lighting creations of Bert Van Dijck, the costumes and scenography of Anne Masson and Eric Chevalier, Mauro Lanza's musical compositions and François Gremaud's precious dramaturgical contribution. As an artist in combination with the Théâtre de Liège, Thomas Hauert blurs here the edge between creative process and representation. It takes us in a powerful trompe-l'œil where the speech expresses an anger teeming with the excesses of the world. This unprecedented multifaceted dialogue brains the inventiveness of each person in an enthralling eulogy of complexity.

Concept et direction Thomas Hauert **Interprétation** Fabian Barba, Thomas Hauert, Liz Kinoshita, Sarah Ludi, Albert Quesada, Gabriel Schenker, Samantha van Wissen, Mat Voorter **Musique** Mauro Lanza **Costumes** Chevalier-Masson **Lumière** Bert Van Dijck **Scénographie** Chevalier-Masson, Bert Van Dijck **Collaboration dramaturgie** François Gremaud **Production** ZOO/Thomas Hauert **Coproduction** Théâtre de Liège, Charleroi danse, Ircam - Institut de Recherche et Coordination Acoustique/Musique, Les Spectacles vivants - Centre Pompidou, Les Subsistances - Laboratoire International de création artistique **Avec le soutien** de la Fédération Wallonie-Bruxelles / Service Danse, Pro Helvetia / Fondation Suisse pour les arts, Ein Kulturregagement des Lotteriefonds des Kantons Solothurn, Wallonie-Bruxelles International, GC De Kriekelaar ■



Murmurô + Variatie (soirée composée)

Fré Werbrouck & Lise Vachon {Brussels}

21/02/2018 | 20:30

CC Huy | ● inconnue | ⚡ 8€ / 8€ / 12€ / ABO 8€

37

FR Fré Werbrouck nous propose *Murmurô*, troisième volet, après *Sillon* et *Phasme*, de ses *Variations sur l'immobile*. La pièce dessine le portrait d'une femme qui, par le corps, son énergie, son mouvement, suggère une possible liberté. Femme des lisières, elle prend soin de l'obscurité et s'attache à faire surgir ce que nous ignorons. Le personnage est traversé par la figure de la sorcière, un être à part, qui s'oppose à l'homme civilisé et qui l'interroge. En seconde partie de soirée, Lise Vachon propose la première variation d'une série de courtes formes qu'elle interprète en solo. Elle s'inspire d'extraits de répertoire de danse qui l'ont marqué. Pour ce premier volet, *Variatie*, elle invite le chorégraphe Marc Vanrunxt à collaborer avec elle. Ensemble ils explorent ce qui s'inscrit dans le corps de la danseuse et comment transformer et réinventer ce vocabulaire.

NL Fré Werbrouck stelt ons *Murmurô* voor, derde deel, na *Sillon* en *Phasme*, van zijn *Variations sur l'immobile*. Het stuk tekent het portret van een vrouw die, door het lichaam, haar energie, haar beweging, een mogelijke vrijheid suggereert. Een vrouw op het randje, ze zorgt voor de duisternis en probeert naar buiten te brengen wat we niet weten. Het personage wordt doorkruist door de figuur van de heks, een wezen apart, die de beschaafde man tegenwerkt en hem bevraagt. In de tweede helft van de avond biedt Lise Vachon de eerste variatie op een reeks korte vormen die ze solo uitvoert. Ze is geïnspireerd door uittreksels van dansrepertoire die haar hebben gemarkeerd. Voor dit eerste deel, *Variatie*, nodigt ze choreograaf Marc Vanrunxt uit om met haar samen te werken. Samen verkennen ze wat in het lichaam van de danser past en hoe ze dat vocabulaire kunnen transformeren en opnieuw uitvinden.

EN Fré Werbrouck presents us *Murmurô*, part three, after *Sillon* and *Phasme*, of his *Variations sur l'immobile*. The piece draws the portrait of a woman who, by the body, her energy, her movement, suggests a possible freedom. A woman on the edge, she takes care of the darkness and strives to bring out what we ignore. The character is crossed by the figure of the witch, a being apart, who opposes the civilized man and questions him. In the second half of the evening, Lise Vachon offers the first variation of a series of short forms that she performs solo. She was inspired by extracts of dance repertory that have marked her. For this first part, *Variatie*, she invites choreographer Marc Vanrunxt to collaborate with her. Together they explore what is part of the dancer's body and how to transform and reinvent that vocabulary.

MURMURÔ : Mise en scène et chorégraphie Fré Werbrouck **Interprétation et création** Antia Diaz Otero **Scénographie et costume** Claire Farah **Création son et musique** Boris Gronemberger **Création lumières** Nicolas Marty **Regard extérieur** Eve Giordani **Production** Cie D'ici P. **Coproduction** Théâtre de Liège, Les Brigittines, Charleroi danse, Centre Culturel de Huy, Centre Culturel de Durbuy, Maison de la Culture Famenne-Ardenne, Théâtre Marni, ALDES/SPAM! Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles / Service Danse. La Cie D'ici P. est accompagnée par le Grand Studio.

VARIATIE : Chorégraphie Marc Vanrunxt et Lise Vachon **Interprétation** Lise Vachon **Lumières** Marc Lhomme! **Production** Kunst/Werk, Met de steun van de Vlaamse Gemeenschap. Avec le soutien du Grand Studio. Remerciements à Fré Werbrouck / Cie D'ici P. ■



Clair obscur

Saïd Gharbi {Brussels}

22/02/2018 | 20:00

Kulturzentrum Eupen / Alter Schlachthof | ⏱ 55 min | 🎫 8€ / 8€ / 12€ / **ABO 8€**

Pour tous à partir de 10 ans | ♿ accessible aux spectateurs déficients visuels

39

FR Saïd Gharbi, acteur et danseur, a perdu l'usage de la vue à l'âge de quatorze ans. Comment vivre avec la cécité? Quelle est la part aveugle qui sommeille en chacun de nous? Épaulé par le metteur en scène Ivan Vrambout, l'artiste pioche dans sa biographie et élabore un spectacle magnifique qui, cumulant théâtre et danse, nous pilote, sans langue de bois, dans le royaume des non-voyants. Parcouru d'une douce poésie et de nobles messages, *Clair obscur* houspille notre rapport aux apparences dans un monde où, en voulant faire la lumière sur tout, on ne distingue plus rien du tout. Saïd Gharbi nous initie à l'expérimentation de l'espace au travers des bruits qui le peuplent. Cette escapade esthétique et sensorielle déboussole nos repères afin d'exacerber notre perception du réel. Dans l'obscurité, la lumière est ailleurs. On peut discerner tant de choses quand on ferme les yeux.

NL Saïd Gharbi, acteur en danser, raakte zijn zicht kwijt op veertienjarige leeftijd. Hoe te leven met blindheid? Wat is het blinde deel dat sluimert in elk van ons? Bijgestaan door regisseur Ivan Vrambout, graaft de artiest in zijn biografie en werkt hij een magnifiek spektakel uit dat ons, door theater en dans samen te brengen, zonder wollig taalgebruik, leidt naar het koninkrijk van de blinden. Voorzien van zachte poëzie en noble boodschappen, klaagt *Clair obscur* onze relatie tot het uiterlijke aan, in een wereld waar we door alles in het licht te willen plaatsen niets meer kunnen onderscheiden. Saïd Gharbi wijdt ons in een ervaring van de ruimte via de geluiden die deze vullen. Dit esthetische en zintuiglijke avontuur brengt onze oriëntatie in de war om onze waarneming van de werkelijkheid te verscherpen. In het donker is het licht elders. We kunnen zoveel dingen onderscheiden als we onze ogen sluiten.

EN Saïd Gharbi, an actor and dancer, lost his sight at the age of fourteen. How does one live with blindness? What is the part of blindness which slumbers in us all? Supported by the theatre director Ivan Vrambout, the artist draws from his biography and creates a magnificent show. A show combining theatre and dance, to lead us without political cant into the realm of the blind. With gentle poetry and noble messages, *Clair obscur* scolds our relationship with appearances in a world where by trying to shine light everywhere we can no longer see clearly. Saïd Gharbi introduces us to the experimentation of space through the noises that fill it. This aesthetic and sensorial excursion makes us lose our bearings in order to heighten our perception of the real. In obscurity, light is elsewhere. We can see so much when we close our eyes.

Concept, jeu, danse Saïd Gharbi **Mise en scène** Ivan Vrambout **Partenaire du jeu** Ibrahim Tamditi alias Scott **Création lumière** Koen Van Der Meersche **Création son** Laurent Taquin et Mathias Janssens **Production** Les BGM asbl ■



Jerada

Bouchra Ouizguen / Carte Blanche {Marrakech / Bergen}

23 + 24/02/2018 | 20:00

Théâtre de Liège | Salle de la Grande Main | ⌚ 60 min | ⚡ 8€ / 19€ / 25€ / ABO 15€

41

FR Pour clore le festival en beauté, la chorégraphe marocaine Bouchra Ouizguen nous escorte aux portes du désert. Empruntant un chemin atypique, elle dirige ici les danseurs de la Compagnie nationale de danse contemporaine norvégienne Carte blanche. La thématique de la survie en groupe et la forme du cercle se sont imposées à elle. Nous pivotons sur notre axe, gravitons autour des autres, tournoyons, tourbillonnons, vrillons jusqu'à l'épuisement ou l'ivresse, aux sons de percussions traditionnelles marocaines. Comment dans ce cas définir une trajectoire et la suivre, remplir notre rôle et demeurer concentrés, tandis que nous sommes happés par cette tornade sans début ni fin? *Le premier pas dans le désert - le processus - élimine l'excès. Dans le désert, rien n'est superflu, il ne reste plus que la nécessité*, nous confie Bouchra Ouizguen dont *Jerada* vient de décrocher le Prix de la Critique du meilleur spectacle de danse en Norvège.

NL Om het festival in schoonheid af te sluiten, begeleidt de Marokkaanse choreografe Bouchra Ouizguen ons tot aan de poorten van de woestijn. Ze bewandelt een atypische weg en regisseert hier de dansers van de Noorse Nationale compagnie voor hedendaagse dans Carte blanche. Het thema van overleving in groep en de cirkelvorm maken indruk op haar. We draaien om onze as, bewegen rond de anderen, draaien rond, wervelen, cirkelen naar traditionele Marokkaanse percussie-luiden, tot het punt van uitputting of dronkenschap. Hoe kunnen we in dat geval een route uitstippelen en volgen, onze rol vervullen en geconcentreerd blijven, terwijl we meegesleurd worden in deze tornado zonder begin noch einde? *De eerste stap in de woestijn - het proces - neemt het overtollige weg. In de woestijn is niets overbodig, enkel de noodzaak blijft over*, vertrouwt Bouchra Ouizguen ons toe. Haar *Jerada* ontving in Norway de Prijs van de Recensenten voor de beste dansvoorstelling.

EN To finish out the festival on a high note, the Moroccan Choreographer, Bouchra Ouizguen, escorts us to the gates of the desert. Taking an unusual path, she leads the dancers of the Norwegian National Contemporary Dance Company, Carte Blanche. The themes of group survival and the form of the circle imposes themselves upon her. We rotate on our axis, gravitate around others, spin, swirl, spiral to traditional Moroccan percussion sounds, until exhaustion or drunkenness overcome us. How in this case, can we define a trajectory and follow it, fulfil our role, and remain focused, while we are snatched up by this tornado without beginning or end? *The first step in the desert - the process - eliminate excess. In the desert, nothing is superfluous, there is only necessity*, we are told by Bouchra Ouizguen, whose *Jerada* just won the Critique's Award for best dance performance in Norway.

Concept et direction Bouchra Ouizguen **Interprétation** Caroline Eckly, Irene Vesterhus Theisen, Guro Rimeslåtten, Olha Stetsyuk, Noam Eidelman Shatil, Daniel Mariblanca, Dawid Lorenc, Timothy Bartlett, Yousef Sbieh, Jack Lorenzten, Adrian Bartczak, Harald Beharie, Ole Martin Meland, Mathias Stoltenberg **Lumière** Eric Wurtz **Costumes** Bouchra Ouizguen **Musique** Dakka Marrackhia Baba's Band **Production** Carte Blanche **Remerciement** à Kabboura Aït Ben Hmad ■

Création



42

© Drew Graham

Essensure (titre provisoire)

Compagnie Be Fries {Liège}

6/02/2018 | 20:00

CC Chênée | 60 min | 8€ / 8€ / 12€ / ABO 8€

FR Le *Tremplin* repère les talents belges, les forme et les accompagne vers la création chorégraphique. Partenaire du projet, le Théâtre de Liège programme la création de Be Fries, un *crew* natif de Verviers. Hendrick Ntela, Pierre Anganda et Stéphane Deheselle (2 fois championne du monde de *krump*) partagent le désir de transcender le hip-hop en y apportant des inspirations composites et des techniques pointues. En première partie de soirée, des jeunes recrues liégeoises de la *street dance* vous démontreront leur dextérité.

NL *Tremplin* spoort Belgische talenten op, leidt hen op en begeleidt hen naar choreografische creatie. Als partner van het project programmeert het Théâtre de Liège de opvoering van Be Fries, een *crew* uit Verviers. Hendrick Ntela, Pierre Anganda en Stéphane Deheselle (2 maal wereldkampioen *krumping*) delen het verlangen om hiphop te overstijgen door er inspirerende mengvormen en spitsvondige technieken aan toe te voegen. Tijdens het eerste deel van de avond demonstreren jonge Luikse nieuwelingen uit de *street dance* hun talenten.

EN The *Tremplin* identifies Belgian talents, shapes them, and accompanies them toward choreographic creation. Partner of the project, the Theatre of Liège is programming the creation of Be Fries, a crew native of Verviers. Hendrick Ntela, Pierre Anganda, and Stéphane Deheselle (2-time world champion of *krump*) share the desire to transcend hip-hop by providing it with composite inspirations and sharp techniques. In the first part of the evening, young Liège *street dance* recruits will demonstrate for you their dexterity.

Be Fries Pierre Anganda, Stéphane Deheselle, Hendrick Ntela **Création musicale** Morf music **Production** Lezart Urbains **Coproduction** Théâtre de Liège, avec le soutien du Centre culturel de Chênée, du Tremplin Danse Hip Hop et d'Impulsion ■

Le Tremplin Danse Hip Hop est un projet initié par Jean-Claude Pambè Wayack, coordonné par le Centre culturel Jacques Franck, avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles et de nombreux partenaires : Théâtre Royal de Namur, Centre culturel de Namur, Compagnie Victor B, Maison Folie / MARS – Mons, Charleroi danse, Central – La Louvière, Théâtre de Liège, Centre culturel de Chênée, Grand Studio, Lezarts Urbains, Cie ArtTrack, Le Flow – Centre Euro Régional des Cultures Urbaines, Illes asbl, Pianofabriek, Citylab, le BIJ.



Secret Step

Manu Di Martino {Liège}

10/02/2018 | 20:30

CC Engis | ● 85 min | ⚡ 8€ / 8€ / 12€ / ABO 8€

FR La virtuosité, que le hip-hop et la danse contemporaine requièrent, s'épanouit ici au sein d'un univers de papier. Vidéos et photos habillent ce voyage tout en esthétisme traitant de la mutation du danseur et de sa signature. Ancien chercheur en biochimie devenu danseur, vidéaste et chorégraphe, le liégeois Manu Di Martino nous attire dans une sorte de kaléidoscope vivant qui mixe les arts et les sciences dans un décloisonnement ludique. Un test de Rorschach géant, hybride et hypnotique.

NL De virtuositeit die de hip-hop en de hedendaagse dans vergen, komt hier tot bloei binnen een wereld van papier. Video's en foto's over de mutatie van de danser en diens signatuur hullen deze reis in esthetiek. Als voormalig onderzoeker in de biochemie die danser, filmer en choreograaf werd, neemt Lijkenaar Manu Di Martino ons mee in een soort levende caleidoscoop die kunst en wetenschap vermengt in een ludieke openbaring. Een grootse, hybride en hypnotiserende rorschachtest.

EN Virtuosity, a trait that hip-hop and contemporary dance require, blossoms here in a world of paper. Videos and photos adorn this aesthetic voyage dealing with the mutation of the dancer and his signature. A former biochemistry researcher turned dancer, videographer, and choreographer, the native of Liège Manu Di Martino draws us into a living kaleidoscope that blends arts and sciences into a playful decompartmentalization. A large, hybrid, and hypnotic Rorschach test.

Chorégraphie, scénographie et art visuel Manu Di Martino **Création et interprétation** Fabio «Neo» Amato, Benoit «Tuk» Nieto Duran **Regard extérieur** Jean-Michel Frère **Production** Compagnie Okus Lab. **Coproduction** Centres culturel d'Engis, de Waremme et de Marche-en-Famenne. Avec le soutien de la Province de Liège, NUMEDIART, WOM (Wall of Magic) – Jean-François Rivart, D6D / WaOOH ! et de la Compagnie Victor B. ■

À partir de 6 ans

© Ioulia Zacharaki



Cartoon

Anton Lachky {Brussels}

4/02/2018 | 17:00

CC Verviers / Espace Duesberg | 60 min | 6€

FR Anton Lachky écrit une danse époustouflante pour sa première création destinée au jeune public. Sorte de «cadavre-exquis» chorégraphique malmenant notre désir de tout comprendre, ce conte surréaliste met en scène quatre personnages qui se laissent posséder par les extravagances de leur imagination. Les thèmes du partage, de l'amitié et du groupe sont abordés avec humour et héroïsme dans un bouillonnement d'énergie, de danse, de musique et de jeux. Des artistes de haut vol pour nos enfants !

NL Anton Lachky bracht een adembenemende dans tot stand voor zijn eerste opvoering die bestemd is voor het jonge publiek. Als een soort choreografisch 'cadavre exquis' dat ons verlangen om alles te begrijpen pijnigt, voert dit surrealistische verhaal vier personages op die zich in bezit laten nemen door de buitensporigheden van hun verbeelding. Thema's als uitwisseling, vriendschap en groepsgevoel worden met humor en heldhaftigheid aangesneden in een opborreling van energie, dans, muziek en spel. De artiesten nemen een hoge vlucht voor onze kinderen !

EN Anton Lachky writes his first creation, a breath-taking dance intended for young audiences. A sort of choreographic "exquisite corpse" criticizing our desire to understand everything. This surrealist tale stages four characters who let themselves be driven by the extravagancies of their imaginations. The themes of sharing, friendship, and groups are addressed with humour and bravery in a bubbling of energy, dance, music, and games with high-profile artists for our children!

Chorégraphie Anton Lachky **Interprétation** Mami Izumi, Anna Karenina Lambrechts, Luan De Lima, Angel Duran **Doublure** Ioulia Zacharaki **Lumière et son** Tom Daniels **Costumes** Britt Angé **Production** Seventyseven vzw **Coproduction** Krokusfestival, Charleroi danse. Avec le soutien de la Fédération Wallonie Bruxelles / Service Danse ■

À partir de 8 ans

© Marie-Hélène Tercats



Cortex

Compagnie 3637 {Liège}

10/02/2018 | 19:45 + 11/02/2018 | 15:00

CC Chiroux | 55 min | 6€ / 6€ / 8€

FR Elle ne dit pas que c'est vrai, elle dit qu'elle s'en souvient. Un pot de confiture, une odeur, quelques photos libèrent en elle une avalanche d'émotions qui la propulse dans son passé. Elle danse avec ses souvenirs, valse avec ses fantômes et tente une réconciliation avec les siens, elle-même et l'enfant qu'elle a été. Mixant mots et mouvements, corps et musique *live*, *Cortex* aborde l'impact de la mémoire dans la construction individuelle. Un petit bijou qui pétille au cœur du sensible.

NL Ze zegt niet dat het waar is, ze zegt dat ze het zich nog herinnert. Een pot confituur, een geur, enkele foto's maken in haar een lawine aan emoties los die haar terug katapulteren naar haar verleden. Ze danst met haar herinneringen, walst met deze geesten en probeert zich te verzoenen met de haren, zichzelf en het kind dat ze was. Woorden en bewegingen, lichaam en *live* muziek vermengend, gaat *Cortex* over de impact van het geheugen op de constructie van het individu. Een klein juweeltje dat glinstert in het hart van het waarneembare.

EN She doesn't say that it's true, she says that she remembers it. A jam jar, an odour, and a few photos liberate in her an avalanche of emotions which throw her back into her past. She dances with her memories, waltzes with her ghosts, and seeks reconciliation with her family, with herself, and with the child she once was. Mixing words and movements, body and live music *Cortex* addresses the impact of memory on individual construction. A real gem that sparkles in the heart of the sensitive individual.

Création collective Bénédicte Mottart, Coralie Vanderlinden, Philippe Lecrenier et Martin Mahaux **Mise en scène** Baptiste Isaia **Interprétation** Philippe Lecrenier, Bénédicte Mottart, Coralie Vanderlinden **Lumières et régie** Damien Zuidhoek **Production** Compagnie 3637 **Coproduction** le Centre Culturel Jacques Franck. Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles / Service Danse ■

Également de la Compagnie 3637, le spectacle *Des Illusions* est présenté au CC Verviers / Espace Duesberg les 20 et 21/02/2018 (complet)

© Marc Da Cunha Lopes



© Frédéric Vannes



School of moon

Eric Minh Cuong Castaing {Marseille}

15/02/2018 | 16:00

CCHA cultuurcentrum Hasselt

🕒 50 min | ⚡ 14€ | 🚌 Liège » Hasselt 14:45

FR Sur une scène lumineuse, des enfants, des petits robots et un couple de danseurs entament une danse lente de l'apesanteur, qui s'achemine progressivement vers une apothéose de rythme et de fureur. Une communauté prend forme, les hiérarchies se déplacent et, parfois, les enfants mènent la danse, s'émancipent du temps de la représentation au profit de jeux quotidiens... Corps mécaniques et organiques composent une fragile communauté nouveau-née et post-humaine, dans lequel les adultes sont à la fois les guides et les témoins.

NL Op een verlichte scène starten kinderen, kleine robotten en een koppel dansers een trage dans van gewichtloosheid die geleidelijk aan overgaat in een ritmisch en furieus hoogtepunt. Een gemeenschap krijgt vorm, hiërarchieën verplaatsen zich en soms leiden de kinderen de dans, bevrijden ze zich van het moment van de vertoning voor het genot van dagelijkse spelen... Mechanische en organische lichamen vormen een broze pasgeboren en posthumane gemeenschap waarin de volwassenen tegelijk gidsen en getuigen zijn.

EN On a bright stage, children, little robots, and a dancing couple begin a slow dance of weightlessness, which progressively leads to an apotheosis of rhythm and fury. A community takes shape, the hierarchies are shifted, and, at times, the children lead the dance, break free from the time of representation in favour of everyday games... Mechanical and organic bodies make up a fragile, new-born and post-human community, in which the adults are both guides and witnesses.

Chorégraphie Eric Minh Cuong Castaing en étroite collaboration avec les danseurs Ana Pi & Gaëtan Brun Picard **Installation vidéo** Alexandre Bouvier **Musique originale** Grégoire Simon & Alexandre Bouvier **Robotique** Thomas Peyruse, Aurélien Conil **Animation robotique & dessin** Cypria Donato **Lumière** Sébastien Lefèvre **Scénographie** Grégoire Faucheux **Dramaturge** Céleste Germe **Collaboration artistique** Pauline Simon, Alessandro Scarrioni **En coproduction** avec le Ballet National de Marseille, Cdc de Toulouse Midi-Pyrénées, Tanzhaus de Dusseldorf, le Klap-maison de la danse à Marseille & le Parc et la Grande Halle de la Villette. En partenariat Art / Science avec L'INRIA de Bordeaux-section robotique Flower et la plateforme robotique Poppy. Ce projet a reçu l'aide à la maquette et à la production Dicream - CNC du ministère de la culture, la bourse chorégraphique de la Fondation Beaumarchais SACD et la bourse Art / Science de la fondation Nina et Daniel Carasso, le soutien du Toboggan - Théâtre de Décines (accueil/plateau) et le Fablab de la cité des Sciences ■

10.10

Caroline Cornélis {Brussels}

16 + 17/02/2018 | 15:00

CC Chiroux | 🕒 50 min | ⚡ 6€ / 6€ / 8€

FR Durant la récréation, il se développe une vie terrible, une force vitale, le goût du pouvoir, de la destruction et la force de l'imaginaire. Tant suspendu que terrifiant, ce lieu de jeux, animés de sentiments vrais impliquant d'authentiques blessures, fascine la chorégraphe Caroline Cornélis par ses contrastes. Elle nous propose de suivre trois corps qui traversent des jeux en suspens, en attente, en répétition, en urgence. Ici, la danse capture le quotidien et le transpose en geste poétique.

NL Tijdens de speeltijd speelt zich een verschrikkelijk leven af, een levenskracht, de smaak van de macht, van de vernietiging en de kracht van de verbeelding. Deze speelplaats, even spannend als angstaanjagend, bezield met ware gevoelens die werkelijke kwetsuren inhouden, intrigeert de choreografe Caroline Cornélis door haar tegenstellingen. Ze stelt ons voor drie lichamen te volgen die spelen in spanning, in aandacht, in herhalend en in nood meemaken. Hier vat de dans het dagelijkse en vertaalt het in een poëtisch gebaar.

EN During recess, he develops a terrifying life, a vital force, a liking for power, destruction, and the strength of the imagination. Both suspenseful and terrifying, this place of play, animated by true feelings involving authentic injuries, fascinates the choreographer Caroline Cornélis by its contrasts. She proposes that we follow three bodies that navigate games of suspense, of waiting, of repetition, and of urgency. Here, the dance captures daily life and transposes it into poetic gesture.

Un spectacle de Caroline Cornélis **Assistée par** Marielle Morales **Créé avec et interprété par** Julien Carlier, Colin Jolet, Agathe Thévenot, Tom Malmendier **Direction musicale** Claire Goldfarb **Regard dramaturgique** Isabelle Dumont **Création lumières** Frédéric Vannes **Scénographie** Anne Mortiaux **Coproduction** Charleroi danse. Avec le soutien de la fédération Wallonie-Bruxelles / Service Danse, du Théâtre de Liège, de la Montagne Magique, du Centre culturel « Les Chiroux » de Liège, du Théâtre de Namur. Caroline Cornélis est accompagnée par le Grand Studio et en résidence administrative au Centre culturel Jacques Franck ■

À partir de 5 ans

© AlicePiemme / NathalieDeChambre



46

Corps confiants

Félicette Chazerand {Brussels}

18/02/2018 | 15:00

CC Huy

🕒 55 min | ⚡ 8€

21/02/2018 | 15:00

CC Chénée

FR À la portée de tous, *Corps confiants* est une initiation à la « danse contact ». Avec la complicité d'un musicien, un couple de danseurs nous apprend au cours d'une rencontre performative à décrypter le corps et ses facultés d'écoute. Apesanteur, chute, bas et haut, les sons, danser ensemble, avoir confiance en soi et en son partenaire, traversent cette leçon ludique jusqu'à ce que les artistes nous invitent sur la scène pour expérimenter et improviser avec eux. Un moment tout en douceur.

NL Binnen iedereen bereik vormt *Corps confiants* een inwijding in de 'contactdans'. Met de medeplichtigheid van een muzikant leert een danspaar ons tijdens een performante ontmoeting om het lichaam en haar luisterend vermogen te ontcijferen. Gewichtloosheid, de val, laag en hoog, de geluiden, samen dansen, vertrouwen hebben in zichzelf en in zijn partner doorkruisen deze ludieke les tot op het moment dat de artiesten ons uitnodigen op het podium om met hen te experimenteren en te improviseren. Een moment in alle kalmte.

EN Accessible to everyone, *Corps confiants* is an introduction to "contact dance". With the complicity of a musician, a dance couple teaches us, through a performative encounter, to decipher the body and its listening abilities. Weightlessness, falling, lows and highs, sounds, dancing together, and trusting oneself and one's partner all run through this fun lesson right up to when the artists invite us on stage to experiment and improvise with them. A seamless and kind moment.

Conception Félicette Chazerand **Interprétation** Milton Paulo, Anne-Cécile Chane-Tune
Musique Marc Galo **Production** Parcours asbl, avec le soutien d'Ekla, art pour tous ■

À partir de 15 ans

© Gilles Destexhe



Dancefloor

Théâtre de l'E.V.N.I {Brussels}

21/02/2018 | 19:45

CC Chiroux | 🕒 55 min | ⚡ 6€ / 6€ / 8€

FR Il est l'heure où l'on ne sait plus si la nuit débute ou si l'aube apparaît. Il est l'heure anonyme où l'on croit être ensemble. L'heure où chacun vacille sous les paillettes des apparences. Sur le *dancefloor*, des solitudes se frôlent, s'inventent un équilibre pour ne pas tomber du haut de son piédestal. Alors on danse. Cette réflexion sur les façons de se défolder au sein d'une société à la fois permissive et répressive traite de la sensualité avec une rigueur esthétique et une délicatesse infinie.

NL Het is het uur waarop men niet meer weet of de nacht begint of de dageraad verschijnt. Het is het anonieme uur waarop men gelooft samen te zijn. Het uur waarop iedereen wankelt onder de glitters van het uiterlijke. Op de *dancefloor* raken eenzaamheden elkaar, zoeken een evenwicht om niet van de hoogte van hun voetstuk te vallen. Dus dansen we. Deze weerspiegeling van de manier waarop men stoom aflat binnen een samenleving die tegelijk tolerant en repressief is, behandelt sensualiteit met een esthetische zorgvuldigheid en een oneindige gevoeligheid.

EN It is the hour when we no longer know if the night is beginning or if dawn is drawing near. It is the anonymous hour when we believe we are together. The hour when each of us falters under the glitter of appearances. On the dancefloor, solitudes brush past one another, create for themselves a balance to keep from falling from atop its pedestal. So we dance. This reflection on the ways to vent within both a permissive and repressive society that addresses sensuality with an aesthetic rigor and infinite delicacy.

Avec Fujio Ishimaru, Sophie Leso, Elsa Debeve et Colin Jolet **Création collective** Fujio Ishimaru, Sophie Leso, Elsa Debeve, Colin Jolet, Nicolas Arnould Et Nicolas Marty **Regard chorégraphique** Marielle Morale **Regard scénographique** Natacha Belova **Musique et son** Nicolas Arnould **Éclairage** Nicolas Marty **Décor** Guy Carbonnelle et Karl Autrique. Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles / Service Danse, de la Fabrique de Théâtre/Service des Arts de la Scène de la Province de Hainaut, de l'Espace Catastrophe/Centre International de Création des Arts du Cirque, du Théâtre 140, du Cheptel Aleïkoum, du Centre Culturel Jacques Franck, de Pierre de Lune/Centre Dramatique Jeunes Publics de Bruxelles, du Théâtre de Galafronie, du Théâtre du Papyrus et du Centre Culturel d'Ottignies/Louvain-la-Neuve ■

Adresses

Théâtre de Liège | Place du 20-Août 16 | 4000 Liège | + 32 4 342 00 00 | www.theatredeliège.be

Cité Miroir

Place Xavier Neujean 22
4000 Liège
+32 4 230 70 50
www.citemiroir.be

Centre Culturel Les Chiroux / Liège

Place des Carmes 8
4000 Liège
+32 4 220 88 88
www.chiroux.be

Centre Culturel de Chênée

Rue de l'Eglise 1-3
4032 Chênée
+32 4 365 11 16
www.cheneeculture.be

Centre Culturel de Seraing

Rue Renaud Strivay 44
4100 Seraing
+32 4 337 54 54
www.centrecultureldeseraing.be

Centre Culturel Régional de Verviers

Espace Duesberg
Boulevard de Gérarchamps 7c
4800 Verviers
+32 87 39 30 30
www.ccrv.be

Centre Culturel de l'arrondissement de Huy

Avenue Delchambre 7a
4500 Huy
+32 85 21 12 06
www.acte2.be

Centre Culturel d'Engis

Rue du Pont 7
4480 Hermalle-sous-Huy (Engis)
+32 85 31 37 49
www.ccengis.be

Kulturzentrum Alter Schlachthof Eupen

Rotenbergplatz 19
4700 Eupen
+32 87 59 46 20
www.alter-schlachthof.be

cultuurcentrum Hasselt

Kunstlaan 5
3500 Hasselt
+32 11 22 99 33
www.ccha.be

Theater aan het Vrijthof

Vrijthof 47
6211 LE Maastricht
+ 31 43 350 55 55
www.theateraanhetvrijthof.nl

Les tarifs

Via Kanana
Bach6Cellosuiten
Belgian rules
Jerada

La Valse
Sylphidarium
DFS
And so you see...
Phuphuma Love Minus
How to proceed

Le Sourire des égarés
De-Apart-Hate
Essensure
(Elle) retient
Secret Step
Horion
Murmurô + Variatie
Clair obscur

Tarif plein	25 €	20 €	12 €
65 ans et + Professeurs Fédération W-B Groupe 10 pers. min.	19 €	15 €	8 €
- 30 ans Demandeurs d'emploi Professionnels du spectacle	8 €	8 €	8 €
Abonnement à partir de 5 spectacles	15 €	10 €	8 €

Tarif unique *We are in trouble* 22 €
Petit Pays de Danses : 6, 8 ou 14 €

Procurez-vous l'abonnement Pays de Danses le prix le + avantageux !

L'abonnement (minimum 5 spectacles)

Vous avez déjà des places pour *Via Kanana*, *Jerada*
et/ou *We are in trouble* ? Adressez-vous à la billetterie
pour compléter votre abonnement.

Comment réserver vos tickets ?

- » **À la billetterie du Théâtre de Liège**
et sur la billetterie en ligne www.theatredeliege.be
pour l'ensemble des spectacles
- » **Auprès des lieux partenaires**
(uniquement pour leurs propres spectacles).
- » **L'abonnement Pays de Danses** est en vente
au Théâtre de Liège et sur la billetterie en ligne
- » Formulaire de souscription téléchargeable sur
www.theatredeliege.be

Navettes gratuites

Sur réservation obligatoire (places limitées)

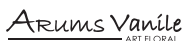
Informations billetterie générale

Théâtre de Liège
Place du 20 Août 16
4000 Liège
tel. +32 (0) 4 342 00 00
Email : billetterie@theatredeliege.be
www.theatredeliege.be

Ouverture de la billetterie

Du mardi au samedi
+ les jours de représentation de 12 à 18:00
+ les dimanches de représentation de 12 à 15:00
Sur chaque lieu, 3 /4 d'heure avant le début
de la représentation.

Avec le soutien de / with the support of



EMBASSY OF THE REPUBLIC OF SOUTH AFRICA
to the Kingdom of Belgium, the Grand Duchy of Luxembourg
and the Mission to the European Union



Norvège en Belgique
L'Ambassade Royale de Norvège à Bruxelles



Une initiative du Théâtre de Liège, en collaboration avec les Centres culturels de Chênée, Engis, Huy, Liège – Les Chiroux, Seraing, Verviers, la Cité Miroir, Kulturzentrum Alter Schlachthof / Eupen, CCHA / cultuurcentrum Hasselt, Theater aan het Vrijthof / Maastricht.
Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles / Service Danse et de Wallonie-Bruxelles International.

Éditeur responsable Serge Rangoni, Théâtre de Liège
Direction et programmation du festival Serge Rangoni & Pierre Thys
Coordination du festival Bertrand Lahaut
Coordination de la publication Marjorie Gilen
Rédaction Véronique Stas
Traduction SFX Translated
Mise en page Laurent Delmelle / Debie graphic design
Impression Graphius
Cover & back cover *Miss D'vine* © Zanele Muholi. Courtesy of Stevenson, Cape Town/Johannesburg and Yancey Richardson, New York





theatredeliege.be

